

Tyrmorphite, s. f. *tiramorphite* (royaume, fromage, cassés, forme), pierre qui a la forme du fromage.

U, vingt et unième lettre de l'Alphabet.

U, s. m. cinquième voyelle.

Liberté, s. f. (ubertas) abondance; v. m.

Ubuquiste, s. m. *ubiquiste* (ubiquus), dans l'université de Paris, docteur en théologie, qui n'a été attaché à aucune maison.

Ubioplatre, s. m. *ubiquatère*, secte de protestants.

Ukase, s. m. édit du Czar.

Ulcération, s. f. *ulceration* (ulceratio), ulcère superficiel. — fig. ressentiment.

Ulceré, s. m. (ulcus, de *ulcer*) solution de continuité dans une partie molle, avec écoulement de matière.

Ulceré, ée, adj. affecté d'ulcère.

Ulcéror, v. a. (ulcerare) produire un ulcère — fig. faire naître la haine, le ressentiment. *Conscience ulcérée*, pressée de remords depuis long-temps. — v. pron. dégénérer en ulcère.

Uliginaire, adj. *uliginus* (uliginosus), qui croît dans les lieux uligineux; bot.

Uligineux, euse, adj. *uliginosus*, ruse; se dit des terrains extrêmement humides.

Ulmiaire, s. f. *ulmière* (ulmus), plante.

Ulcérieur, e, adj. (ulterior) qui est au delà; géogr. — qui vient après, en parlant de demandes ou de propositions.

Ulcérieusement, adv. *ulteriorment*, par delà, outre ce qui a été dit ou fait.

Ultimatum, s. m. *ultimatum* (ultimatum), dernières conditions qu'on met à un traité, et auxquelles on tient irévocablement.

Ultramédicaine, adj. *ultramédicaine* (ultra, medius); se dit d'une lésion d'ordre moité; prat.

Ultramontanain, e, adj. *ultramontanin* (ultramontanus), qui est au delà du monde; phys.

Ultramontain, e, adj. et ad. *ultramontanus* (ultra, montus), qui est situé, qui habite au delà des Alpes.

Umblic, v. *Omblic*.

Umbile, s. m. *ombile*, Chevalier ou Humble, poisson du genre du saumon.

Un, s. m. (unus), le premier de tous les nombres. — le chiffre qui mar-

Tzar, v. *Czar*.

Tzérian, s. m. espèce de gazelle d'Asie.

que un. *C'est tout un*, il n'importe, cela est égal. *L'un et l'autre*, tous les deux. *Un à un*, l'un après l'autre. *Les uns et les autres*, tout le monde sans distinction.

Un, une, adj. seul, unique; Dieu est un; je n'ai rencontré qu'un homme. Il est simplement article: un philosophe a dit que...

Unanimité, s. f. (unanimitas) qui réunit tous les suffrages.

Unanimement, adv. *unanimement* (unanimiter), d'une commune voix.

Unanimité, s. f. (unanimitas) conformité de sentiments.

Unau, s. m. *un-ou*, quadrupède tardigrade d'Amérique, une des deux espèces de paresseux.

Unceforme, adj. *unceforme* (uncus); et forma, de *unus*) crochu.

Unceinaires, s. m. pl. *uncinères*, vers intestinaux.

Unquis, s. m. *unquis* (mot latin), os unguis, très-petit os de la face. V. *Pterygus*, méd.

Un, te, adj. simple, égal, sans aspérités; linge, habit un; — fig. *monières unies*; homme tout un, simple, sans façon.

Un, adv. uniment: cela est filé bien un.

Unième, adj. nombre d'ordre; il ne s'emploie qu'avec les nombres 20, 30, 40, 50, 60, 80, 100 et 1000: le vingt et unième du mois.

Uniment, adv. *uniment*; s'emploie avec les mêmes nombres qu'*unème*.

Uniflore, adj. (unus flos) qui ne porte qu'une fleur; bot.

Uniforme, adj. (forma, de *unus*) semblable en toutes ses parties, conforme. *Mouvement uniforme*, toujours égal. *Style uniforme*, trop peu varié. *Coatûte uniforme*, égale, qui ne se dément pas. — s. m. ou habit uniforme, l'habit militaire.

Uniformément, adv. *uniformément*, avec uniformité.

Uniformité, s. f. ressemblance d'une chose avec elle-même; ou de plusieurs choses entr'elles.

Unilobée, adj. f. (lobus) se dit d'un

corolle irrégulière, et qui ne s'ouvre que d'un côté; bot.

Unilatéral, e, adj. (lateralis) situé d'un seul côté; bot.

Uniloculaire, adj. *uniloculaire* (loculus), qui n'a qu'une loge; bot.

Uniment, adv. *uniment*, également. — simplement, sans façon.

Union, s. f. (unio; B. L.) jonction de deux ou de plusieurs choses. — fig. concorde. — société, correspondance. — t. de manège, ensemble d'un cheval.

Unique, adj. *unique* (unicus), seul dans son espèce, excellent en son genre. — singulier.

Uniquement, adverb. *uniquement* (unicus), exclusivement à toute autre chose. — préférentiellement à tout.

Unir, v. a. (unire) joindre deux ou plusieurs choses. — fig. joindre d'intérêt, d'intérêt, par alliance. — rendre égal, polir, aplanir.

Unissant, e, adj. *unissant*; se dit des bandages chir.

Unisexe, adj. f. *unisexé* (unus sexus); se dit d'une plante d'un seul sexe; bot.

Unisson, s. m. *unisson* (unus sonus), accord de plusieurs voix ou instruments qui ne font entendre qu'un même ton.

Unitaire, s. m. pl. *unitaires*, socrétiens.

Unité, s. f. (unitas) tout individu, toute grandeur considérée isolément, et comme ne faisant qu'un tout.

Unité, s. f. (unitas) tout individu, toute grandeur considérée isolément, et comme ne faisant qu'un tout. — s'oppose à pluralité; l'Église. — identité: *unité de foi*. Dans un poème dramatique il faut observer les trois unités, d'action, de lieu et de temps, l'action doit être une, se passer dans le même lieu, et ne durer qu'un jour.

Unitif, ive, adj. *unitif*; v. *unitive*; état de l'âme dans l'exercice du pur amour; t. de mysticité.

Univalve, s. m. et adj. (valva) se dit des testacés, dont la coquille n'est composée que d'une pièce.

Univalvé, ée, adj. se dit d'un péricarpe qui s'ouvre d'un seul côté; bot. — d'une seule pièce; conchyl.

Univers, s. m. *univers* (universus), le monde entier, — la terre.

Universalité, s. f. généralité, les genres et les espèces. — des biens, leur totalité; pol. — qualité d'une proposition universelle; log.

Universel, s. m. (pl. *universaux*) ce qu'il y a de commun dans les individus d'un même genre; log. — au pl. lettres circulaires qui adressent le roi de Pologne pour la convocation des diètes.

Universel, elle, adj. *universel*, éte

(universalis), général, qui s'étend à tout ou partout, qui comprend tout.

Homme universel, qui a des connaissances très-étendues.

Universallement, adv. *universellement*, généralement.

Université, s. f. *université* (universitas), corps de professeurs et d'écouliers, établis par autorité publique, pour enseigner et pour apprendre les langues, les belles-lettres et les sciences.

Univocation, s. f. *univocation*, caractère de ce qui est univoque.

Univoque, adj. *univoque* (univocus); se dit des noms communs à plusieurs choses; log.

Urane, s. m. (*ouranis*, ciel) métal récemment découvert, gris et peu fusible.

Uranie, s. f. (*ouranis*, ciel) muse de l'astronomie.

Uranographie, s. f. *uranographie* (ὑρανογραφία, je décris), description du ciel.

Uranimétrie, s. f. (*ouranis*, mesure) art de mesurer les astres.

Uranoscope, s. m. (*ouranis*, je regarde) poisson de la Méditerranée, dont les yeux sont très-rapprochés et placés au sommet de la tête.

Uranus, s. m. *ouranus*, planète.

Urata, s. m. (*ouras*, urine) nom générique des sels formés par la combinaison de l'acide urique avec différents bases; chim.

Urbanité, s. f. (urbanitas) politesse que donne l'usage du monde; se dit sur-tout des anciens Romains.

Urcolé, ée, adj. (urculus) se dit des calices ventrus et rétrécis vers leur orifice.

Ure, s. m. (urus, de *ursus*, montagne) espèce de taureau sauvage, commun en Prusse.

Urée, s. f. (*ouras*, urine) substance particulière reconnue dans l'urine dont elle fait la base dans la grande partie; chim.

Uréthritis, ou *Uréthritis*, s. f. *urétritis*, *urétritis*, inflammation de l'urètre ou de l'urètre.

Urètre, s. m. (*ouras*, je conserve) canal double qui porte l'urine des reins à la vessie.

Urètre, ou *Urèthre*, s. m. (*ourèthra*) canal par où sort l'urine.

Urgence, s. f. *urjana*, qualité de ce qui est urgent.

Urgent, e, adj. *urjant* (urgens), pressant, qui ne souffre pas de délai.

Urinaire, adj. *urinaire*, qui a rapport à l'urine.

Urinal, s. m. vase au col incliné, où les malades urinent commodément.

Urine, s. f. humeur séreuse dont la excretion se fait dans les reins, et qui sort de la vessie par l'urètre.

Uriner, v. n. évacuer l'urine.

Urineux, *euse*, adj. *urineux*, *euse*, qui est de la nature, qui a l'odeur de l'urine.

Urineux, adj. *urique* (*acide*), qu'on trouve dans l'urine, qui paroit formé par l'urée, et qui est une des bases du calcul urinaire.

Urne, s. f. (*urna*) vase antique qui servoit à renfermer les cendres des morts, à recevoir les libations pour tirer à sort, etc. — vase sur lequel on appuie les figures des fleuves, — vase de forme antique. V. *Pyxidale*.

Uroécère, s. m. (*ura*, queue; *écère*, corne) insecte hyménoptère dont le ventre se termine en pointe.

Uroécrite, s. f. *uroécrite* (*écor* urine; *écrite*, jugement), inspection des urines; méd.

Uropoté, s. m. *uropoté* (*επιου* jeûnement), improprement *mouche à aie*, insecte hyménoptère.

Uruelines, s. f. pl. religieuses.

Urtication, s. f. *urtication* (*urtica*), remède employé contre la paralysie, et qui consiste à flageller la partie malade avec des orties.

Urticées, s. f. pl. famille de plantes irrégulières.

Us, s. m. pl. *us*, usage d'un pays; prat.

Usage, s. m. *usage* (*usus*), coutume, pratique reçue. — emploi. — manière de parler une langue. — droit de se servir de la propriété d'un autre. — expérience, habitude. — au pl. livres dont on se sert pour le service divin.

Usager, s. m. *usagé*, qui a droit d'usage dans certains lieux ou packages.

Usance, s. f. *usance*, terme de trente jours pour payer une lettre de change.

Usante, adj. f. *usante*: *filles majeures usante* et *jeunes de ses droits*, qui n'est sous l'autorité de personne; prat.

Usé, *ée*, adj. détérioré, détruit, épuisé.

User, v. n. *user* (*uti*), faire usage, se servir de — *derecuses*, *éthés de pierres*, *d'artifices*, etc. *En user* (*agri*) *bien ou mal avec quelqu'un*. — v. a. *consommer* — *détériorer* — *improprement*: *user ses habits*; *le chagrin use le corps*. — *diminuer en frottant*: *les miroirs s'usent les glaces*. — v. pron. se détériorer, se détruire par l'usage. — s. m. *ce drap est d'un bon user*, d'un bon ser-

vice. *Prête usée*, souvent employée. *Passions usées*, retournées par le temps.

Gout usé, émuoué par des liqueurs violentes.

Usine, s. f. *usine*, établissement pour une forge, etc.

Usité, *ée*, adj. *usité* (*usitatus*), qui est en usage.

Usquebar, s. m. *Escibar*, ou *Scibar*, liqueur spiritueuse dont la base est le safran.

Usuelle, s. m. *usuelle* (*uten-*), petit meuble de ménage, et surtout de cuisine. — ce que l'hôte doit fournir au soldat qui loge chez lui; subsidie qu'on paye en place de l'usuelle.

Usuel, s. m. *usuel* (*usio*), action de brûler. — effet du caustère actuel: *chir.* — calcination: *chim.*

Usucapion, s. f. *usucapion* (*usucapere*), t. de droit romain, espèce de prescription.

Usuel, *elle*, adj. *usuel*, *elle* (*usalis*), dont on se sert ordinairement.

Usuellement, adv. *usuellement*, communément.

Usuctuctoire, adj. *usuctuctoire* (*usuctuctarius*), qui ne donne que la faculté de jouir des fruits.

Usufruit, s. m. *usufruit*, jouissance des fruits, des revenus d'un bien dont la propriété appartient à un autre.

Usufruitier, *ère*, qui a usufruit.

Usure (*ad*), *usura* (mots latins), s'emploie substantif et adjectif, pour désigner les ouvrages imprimés à l'usage du dauphin.

Usurier, adj. *usurier* (*usurarius*), où il y a usure.

Usurièrement, adv. *usurièrement*, d'une manière usuraire.

Usure, s. f. *usure* (*usura*), intérêt illégal, profit illégitime qu'on exige pour l'argent ou le marchandises qu'on a prêtés. *Revenir*, *payer avec usure*, rendre en bien ou en mal, au delà de ce qu'on a reçu. — déperissement des hardes; des meubles, par le long usage.

Usurier, *ère*, s. qui prête à usure.

Usurpateur, *trice*, s. (*usurpator*) qui usurpe.

Usurpation, s. f. *usurpation* (*usurpato*), action d'usurper.

Usurper, v. a. *usurper* (*usurpare*), s'emparer par force ou par ruse, d'un bien, d'un titre, etc. d'un autre. — la *couronne*, *un titre*, *un droit*. — la *gloire*, *l'estime*, fig. l'obtenir par fraude. — v. n. *il usurpe sur mes droits*, sur ses voisins.

Ut, s. m. *ut*, première note de la gamme.

Utensile, s. m. *utensile*; se dit pour ustensile, dans le sens d'impôt, subsidie.

Uterin, *e*, adj. né d'une même mère seulement. — se dit de tout ce qui concerne la matrice. *Fleur-uterine*, passion amoureuse très-violente, caractérisée par des gestes et des discours lascifs.

Uterus, s. m. *uterus* (*uterus*), V. *Matrice*.

Utile, adj. (*utilis*) avantageux, qui sert à... — s. m. ce qui est utile.

Utilément, adv. *utilement*, d'une manière utile.

Utiliser, v. a. *utiliser*, rendre utile; uoel.

Utileté, s. f. profit, avantage. — usage; secours: *ce lieu ne m'est d'aucune utilité*.

Utinet, s. m. *utinet*, petit maillet à long manche.

Utopie, s. f. (*utopia*; lieu) plan d'un gouvernement imaginaire, où tout est réglé pour le mieux: *l'Utopie de Thomas Morus*.

Utricule, s. f. *utricule* (*utriculus*), petite vessie.

Uve, s. f. genre d'algues.

Uve, s. f. seconde tunique du globe de l'œil.

Uvéaires, adj. f. pl. *uvéaires* (*glanides*), cryptes glanduleux qui environnent la luette.

Uvule, s. f. V. *Luette*.

V, vingt-deuxième lettre de l'Alphabet.

V, s. m. (*vé ou ve*) dix-septième consonne.

Va, adv. (*vadere*; de *vais*, *via*) tant, il y conçoit; *fam.* — à la hussite et au pharaon, *sept et le va*, *quize et le va*, sept fois, quinze fois la rade.

Vacance, s. f. temps pendant lequel une place n'est pas remplie. — au pl. temps que les études cessent dans les collèges. — vacations des tribunaux.

Vacant, *e*, adj. (*vacans*) qui n'est plus occupé, qui est à remplir; *maison*, *charge vacante*. *Succession vacante*, qui n'est pas réclamée.

Vacarme, s. m. grand bruit de gens qui se querellent on qui se battent.

Vacation, s. f. *vacation* (*vacatio*), métier, profession. — temps qu'une personne publique emploie à travailler à quelque affaire. — honoraires qu'on lui paye pour son travail. — au pl. cessation des séances des gens de justice. *Chambre des vacations*, qui administre la justice pendant les vacations.

Vaccin, s. m. *vaccin* (*vaccus*), virus particulier aux vaches.

Vaccination, s. f. *vaccination* (*vaccinatio*), inoculation de la vaccine.

Vaccine, s. f. *vaccine*, maladie bonteuse, particulière aux vaches, et qui, inoculée aux enfans, les preserve de la petite vérole.

Vacciner, v. a. *vacciner*, inoculer la vaccine ou le vaccin.

Vache, s. f. (*vaca*) femelle du taureau: — *à lait*, *laine*, *personne* ou chose dont on tire un profit continué.

Vacher, *ère*, s. gardien de vaches.

Vacherie, s. f. étable à vaches.

Vacillant, *e*, adj. *vacillant* (*vacillans*), qui vacille. — fig. irrésolu, chancelant.

Vacillation, s. f. *vacillation* (*vacillatio*), mouvement de ce qui vacille. — fig. variation, irrésolution.

Vaciller, v. n. *vaciller* (*vacillare*), chanceler, se balancer légèrement. — fig. hésiter, être irrésolu.

Vacuité, s. f. (*vacuitas*) état d'une chose vide: *phys.* et *méd.*

Vade, s. f. (*vado*) la somme dont un joueur ouvre le jeu.

Vademecum, s. f. *vademecum*, t. de banque d'augmentation, du fonds d'une caisse.

Vade-mecum, s. m. *vademecum* (mots latins), chose qu'on port ordinairement avec soi.

Vadé-mecum, s. m. machine adaptée au dévidoir: *manuf. de soie*.

Vagabond, *e*, adj. et s. *vagabond*, *oude* (*vagabundus*), qui erre çà et là. — fig. faisant, libertain.

Vagabondage, s. m. *vagabondage*, état de vagabond.

Vagabonder, v. n. *vagabonder*, être vagabond, faire le vagabond; *pop.*

Vagin, s. m. (*vagina*), canal membraneux qui conduit à la matrice.

Vaginal, *e*, adj. *vaginal*, qui a rapport au vagin; qui ressemble à une gaine.

Vaginant, *e*, adj. faisant la gaine; *bot.*

Vaginement, s. m. *vaginement* (*vagitus*), cri des enfans.

Vanneur, s. m. *vaneur*, celui qui vanne.

Vannier, s. m. *vanné*, ouvrier qui fait des corbeilles et autres ouvrages d'osier.

Vannoirs, s. m. *vannoir*, pot à vanner.

Vansire, s. m. *vancire*, quadrupède du midi de l'Afrique qui ressemble au furet.

Vantail, s. m. *vanta-l* (l. m.) (pl. aux), battant d'une porte qui s'ouvre de deux côtés.

Vantard, s. s. et adj. *vantard*, arde, qui se vante; fan.

Vanter, v. a. (vendre) louer beaucoup — v. pron. se glorifier, se faire fort de...

Vanterie, s. f. vaine louange qu'on se donne à soi-même.

Vapeur, s. f. (vapor) espèce de fumée qui s'élève des choses humides, — au pl. affections hypochondriques et hystériques. *Bain de vapeurs*, distillation où le vaisseau qui renferme ce qu'on distille est chauffé par les vapeurs de l'eau bouillante.

Vapeurs, *euse*, adj. *vapeureux*, *euse* (vaporosus): ciel *vapeureux*, où les vapeurs sont répandus de manière à éclaircir doucement les objets. — qui a une odeur de vapeurs: le fait est *vapeureux* — s. et adj. sujet aux vapeurs.

Vaporisation, s. f. *vaporisation*, action par laquelle une substance se réduit en vapeurs.

Vaquar, v. a. *vaker* (vacare), être à remplir, en parlant des emplois, des charges, et quelquefois des logements. — cesser pour quelque temps ses fonctions ordinaires, en parlant des tribunaux. — à une chose, *vy* appliquer, s'y adonner.

Var, riv. et départ. de Fr.

Varaigne, s. f. *vari-gne*, ouverture par laquelle on introduit l'eau de la mer dans les réservoirs des maris salins.

Varaires, s. pl. *varées*, plantes.

Varander, v. a. faire écouler les larmes en les tirant de la saumure.

Varangue, s. f. *varanglo*, meuble d'un navire qui se pose le premier sur la quille.

Vare, s. f. mesure étrangère qui équivalait à une aune et demie.

Varede, s. m. *varède*, plante, genre d'algues — débris quelconques qui la mer rejette sur ses bords. — vaisseau submergé.

Varenie, s. f. *varène*, terre incultes. — étendue de pays que le roi réservait

pour la chasse. — du *Louvre*, juridiction qui connaissait des délits commis dans la varénie.

Variabilité, s. f. disposition habituelle à varier.

Variabile, adj. (variabilis) sujet à varier.

Variant, e, adj. (variantis) qui change souvent.

Variante, s. f. diverses leçons d'un même texte.

Variation, s. f. *variation* (variatio) changement: il est *varié*, du temps, de la boussole. — au pl. changements faits à un air, qui en laissent subsister le fond et le mouvement.

Variance, s. f. (varis) dilatation excessive d'une veine.

Varicelle, s. f. tumeur du stromm, causée par des veines variqueuses.

Varicomphale, s. m. *varikonfale* (varicoma, nombril), tumeur variqueuse de quelques vaisseaux du nombril.

Variety, v. a. (variere) diversifier. — v. n. changer.

Variété, s. f. (varietas) diversité. — au pl. mélanges.

ne Varier, ne varier, t. pris du latin: se dit de précautions prises pour constater l'état actuel d'une pièce et empêcher d'y rien changer: pal.

Varioleux, s. f. *varioleux*, genre de champignons.

Varolique, adj. *variolike* (matière), qui forme la petite vérole: méd.

Varoite, s. f. pierre rouge.

Variorum, *variorum* (mot latin); s'emploie substantif, et adjectif, pour désigner des auteurs latins avec des notes.

Variqueux, *euse*, adj. *variqueux*, *euse* (varix); se dit de vaisseaux affectés de varices.

Varlet, s. m. *varlé*, autrefois page.

Varlope, s. f. grand rabot.

Varroude, s. f. *varroude*, filet à manche.

Vasculaire, ou **Vasculaire**, *euse*, adj. *vasculaire*, *vasculaire*, *euse* (vascularis), qui regarde les vaisseaux ou résulte de leur assemblage: anat.

Vase, s. m. *vase* (vas) utensil fait pour contenir des liqueurs, des fleurs, etc.

Vase, s. f. *vase*, bourbe du fond de la mer, des étangs, des rivières.

Vaséux, s. m. *vazé*, sébile de bois d'épinglier.

Vaséux, *euse*, adj. *vaséux*, *euse*, qui a de la vase.

Vasulés, s. m. *vasulés*, petite

parlie d'une porte ou d'une fenêtre, qui s'ouvre et se ferme à volonté.

Vascul, e, s. *vascul*, qui relève d'un seigneur à cause d'un fief.

Vassalage, s. m. *vassalage*, état de vassal.

Vaste, adj. *vaste* (vastus), qui est d'une fort grande étendue. *Projets vastes*; fig. *Esprit vaste*, capable de grandes choses, qui embrasse plusieurs sciences à la fois. — s. m. *vaste étarne*, *vaste intérieure*, nom de deux musées considérables dont l'un est placé au côté externe de la cuisine, et l'autre en occupe la partie interne.

Vastité, s. f. (vastitas) grandeur; v. m.

Vatican, s. m. *vaticain*, palais du pape à Rome. *Les foudres du Vatican*, les excommunications.

Vatout, s. m. t. de brelan et autres jeux de renvi: vade ou renvi de tout l'argent qu'on a devant soi.

Vaucluse, *vaucluse*, source et dép. de France.

Vaucour, s. m. *vaucour*, table de poier pour préparer la galette.

Vaucoille, s. m. *vaucoille*, chanson qui court par la ville sur quelque événement du jour.

Vau-de-Route, adv. en désordre, présipitamment.

Vau-Deu, adv. au courant de l'eau.

Vau-deu, adv. au courant de l'eau, sans éprouver ses ressources.

Vau-dant, s. m. *vau-dant*; v. m.

Vau-dant, s. m. *vau-dant*, faignant, fripon, vicieux, libertin.

Vau-dant, s. m. *vau-dant* (vultur), oiseau de proie.

Vautrail, s. m. *vetre*, équipage de chasse pour le sanglier.

Vautre, v. pron. se *vautrer* (volutare), s'entourer, se rouler dans la boue. — sur un lit, sur l'herbe, et fig. dans le vice, dans la débauche.

Vavode, s. m. *vavode*, souverain ou gouverneur de la Valachie, de la Moldavie, de la Transylvanie, etc.

Véable, adj. agréable; v. m.

Veau, s. m. *cof*, petit de la vache. — chair, cuir de veau. — *marin*, animal amphibie. *Paire le pied de veau*, faire avoir pour quelqu'un une complaisance basse. *Se tenir sur un veau*, sem. nonchalamment.

Veateur, adj. m. *veateur* (vector); se dit d'un rayon têt du soleil, et qui se termine à une planète.

Védiam, s. m. livre sacré des Indiens.

Vedasse ou **Vaidasse**, s. f. *vedasse*,

alcali fixe que donnent les plantes marines.

Vélette, s. f. *vélette*, sentinelle à cheval. — bouillon placé sur un rempart et où la sentinelle peut se retirer.

Vétable, adj. *vétable*, qui peut végéter.

Végétal, s. m. ce qui végète, et est le produit d'une graine; se dit des arbres et des plantes.

Végétal, e, adj. qui appartient à ce qui végète. *Sel végétal*, extrait des plantes.

Végétant, e, adj. (vegetans) qui végète.

Végétatif, *ive*, adj. *végetatif*, qui fait végéter. — qui est dans l'état de végétation.

Végétation, s. f. *végétation* (vegetatio), développement successif des parties constituantes d'un végétal.

Végéter, v. n. *végeter* (vegetari), croître et se nourrir, sans l'aide de la faculté de se mouvoir, en parlant des plantes. — fig. *ce homme ne fait plus que végéter*, n'a presque plus l'usage de son esprit et de sa raison.

Véhérence, s. f. *véhémence* (vehementia), impétuosité, force, mouvement rapide: — des passions; *parler avec véhémence*; *cet orateur a de la véhémence*.

Véhément, e, adj. *véhément* (vehementis), ardent, impétueux, plein de feu.

Véhémentement, adv. *véhémentement* (vehementiter), très-fort; pal.

Véhicule, s. m. *véhicule* (vehiculum), equi se fait conduire, à faire passer plus aisément. — fig. ce qui prépare l'esprit à...

Veille, s. f. *ve-ille* (II m.) (vigilia), état du corps dans lequel les sens sont en action. — privation du sommeil de la nuit: — sur un lit, se dit surtout au pl. les longues veilles *font abrutir*. — chez les anciens, division de la nuit: *première, seconde veille*. — le jour précédent. *Être à la veille de*, — au pl. grande application à l'étude, aux affaires; fig.

Veiller, s. f. *ve-ille* (II m.) *veille* que plusieurs personnes font ensemble. — action de veiller près d'un malade.

Veiller, v. n. *ve-iller* (II m.) (vigilare), s'abstenir de dormir. — fig. grande garde: *veiller au salut de l'État*, sur la conduite de quelqu'un. — v. a. *veiller un malade*, passer la nuit auprès de lui. — *quelqu'un*, prendre garde à sa conduite.

Veilleur, s. m. *ve-illeur* (II m.) *ce-*

clésiastique qui veille auprès d'un mort.

Veilleuse, s. f. *vé-lleuse* (Il m.) petite lampe qu'on laisse brûler pendant la nuit dans une chambre à coucher.

Veilloir, s. m. *vé-lloir* (Il m.) table d'artisan pour travailler la nuit.

Véllote, s. f. *vé-lôte* (Il m.) petit tas de foin.

Veine, s. f. *veine* (vena), conduit qui rapporte le sang des extrémités du corps au cœur : *avoir la veine*, saigner. — *podagie*, fig. talent pour la poésie. — *de médecine*, *V. Diagonale* — conduit entre les terres où se trouve le métal. — marque longue et étroite qui va en serpentant dans les bois ou dans les pierres dures.

Véni, *é*, adj. *véni*, plein de ramifications distinctes, en parlant du bois, des marbres, des pierres.

Veineux, *euse*, adj. *véneux*, *euse*, plein de veines, qui concerne les veines, en parlant du corps de l'animal.

Vélar ou **Erysième**, s. m. *Tortelle*, s. f. ou *Herbe aux chèvres*, plante.

Vélar, *vélar*, riv. de chasse pour exciter les chiens.

Vélar, v. n. (*vitulus*) se dit d'une vache qui met bas.

Vélar, s. m. (*vitellinus*) peau de veau préparée, plus mince et plus une que le parchemin. *Papier vélar*, qui imite la blancheur et l'uni du vélar, et où il ne parait aucune de ses marques appelées pontouseaux ou vergetures.

Vélar, s. m. pl. chez les anciens Romains, soldats légionnaires armés. — corps de classeurs.

Vélette, s. f. *vélette* (velle, volo), volente facile et sans effort.

Véloc, adj. (*velox*) très-rapide, en parlant du mouvement d'une planète.

Vélocifère, s. m. (*fero*, *de ferre*) voiture légère et rapide.

Vélocité, s. f. (*velocitas*) vitesse, rapidité.

Velours, s. m. *velour*, étoffe de soie à poil court et serré. *Marcher sur le velours*, fig. sur une pelouse. *Jouer sur le velours*, fam. sur son gain.

Velours, *é*, adj. se dit des étoffes dont le fond n'est pas de velours, mais qui ont des fleurs, des ramages en velours. *Fleurs veloutées*, dont les feuilles ont quelque chose qui approche du velours. *Vin velouté*, bon vin sans acré, et d'un rouge un peu foncé. — s. m. galon fabriqué comme du velours.

— de l'estomac, *des intestins*, etc. leur surface intérieure hérissée de petits filets.

Vélociter, v. a. donner l'apparence du velours ; mauffer.

Vélagé s. m. mesurage à la velte.

Velte, s. f. mesure de liquides, six pintes. — instrument pour janger les tonneaux.

Veltor, v. a. mesurer à la velte.

Veltor, s. m. qui mesurait à la velte.

Velta, *ue*, adj. (villosus) couvert de poil ; ne se dit ni des cheveux ni de la horbe.

Vénaison, ou **Elaline**, s. f. plante.

Vénation, s. f. *venatio* (venatio), chair de bête fauve ou rousse.

Vénissin, *venessin* (venalis), dép. de Venosue.

Véni, *é*, adj. (venalis) qui se vend, qui peut se vendre : *charges venales*, offices *vénaux*. — fig. *âme vénale*, vile, intéressée. *Plume vénale*, auteur qui écrit suivant la passion de ceux qui paient. — renfermé dans les veines : *sang vénal*.

Vénémont, adv. *venemont* (venaliter), d'une manière vénale.

Vénalité, s. f. (venalitas ; B. L.) qualité de ce qui est vénal.

Vénant, adj. (veniens) qui vient de lieux éloignés et venant. *Il a mille écus de rente bien venans*, bien assurés.

Vénable, adj. *vendabilis* (vendibilis), qui peut être vendi.

Vendange, s. f. *vandange* (vindemia), récolte de raisin pour faire du vin. — au pl. *teux* de cette récolte.

Vendangeur, v. a. et n. *vandanger* (vindemiare), faire la vendange. — détruire : la *grêle*, les *soldats ont tout vendangé* ; lam.

Vendangeur, *euse*, s. *vandangeur*, *euse* (vindemiator), qui fait la récolte des raisins.

Vendée, *vandée*, riv. et départ. de France.

Vendémiaire, s. m. *vandémiaire* (vindemia), premier mois de l'année républicaine.

Vendeur, *eresse*, s. *vandeur*, *erice* (venditor), l. de pratique, qui vend, qui a vendi.

Vendeur, *euse*, s. celui, celle dont la profession est de vendre. *Fleur vendeur*, qui vend ce qui n'est pas à lui, qui vend à faux poids.

Vendication, *vindicacion* (vindicatio), V. *Revendiquer*.

Vendiquer, *vindicare* (vindicare), V. *Revendiquer*.

Vendition, s. f. *vindicacion* (vindicatio), vente ; pal.

Vendre, v. a. *vandre* (sur *venire*) (vendere), aliéner pour un certain prix une chose qu'on possède. — trahir, révéler un secret pour quelque raison d'intérêt. — *sur honneur*, fig. recevoir de l'argent pour une lâcheté, et en parlant d'une femme, s'abandonner par intérêt. — *bien cher sa vie*, la bien défendre. *Cet homme est à moi*, à *vendre* et à *dépendre*, j'en suis entièrement disposé. *Il les vendait tous à bonz deniers comptans*, prov. il est plus lui qu'eux tous, ou il les sacrifierait au moindre intérêt. *Se vendre à un parti*, s'y livrer pour de l'argent.

Vendredi, s. m. *venerdi* (veneris dies), quatrième jour de la semaine.

Vendu, *ue*, *vandu* (venditus), part. de *vendre*.

Véné, *é*, part. et adj. (venari) ; *viandéviens*, qui commence à se gâter.

Vénifère, s. m. (veneficium) empoisonnement, crime d'empoisonnement ; pal.

Vénelle, s. f. *venelle*, petite rue ; v. m. *enfiler la venelle*, pour prendre la suite.

Véneux, *euse*, adj. *véneux*, *euse* (venenosus) ; se dit des plantes qui ont du venin.

Vener, v. a. (venari) chasser, courre une bête pour en attendre la chair. *Faire venir de la viande*, la faire mortifier.

Vénéral, adj. (venerabilis) digne de vénération.

Vénération, s. f. *venéracion* (veneratio), respect pour les choses saintes. — estime respectueuse pour une personne.

Vénér, v. a. (venerari) révéler les choses saintes.

Vénériscarte, s. f. mollusque.

Vénère, s. f. (venari) l'art de composer avec des chiens courans. — corps des officiers qui servent chez le roi à la vénerie. — lieu où logeoient les officiers et tout l'équipage de la vénerie.

Vénérien, ne, adj. *venérien* (venereus) ; se dit du commerce charnel entre homme et femme ; *acte vénérien*. *Maladie vénérienne*, contractée par l'acte vénériel.

Vénets, s. m. pl. *veneti*, filets qui servent à former les bas parés.

Vénette, s. f. *venette*, alarme ; fam.

Vénicr, s. m. (venicr) chargé de faire chasser les chiens courans. *Grand vénicr*, celui qui commandoit à la vénerie du roi.

Vénicr, s. m. (*venicr*), alarme ; fam.

Vénicr, s. m. (venicr) chargé de faire chasser les chiens courans. *Grand vénicr*, celui qui commandoit à la vénerie du roi.

Vénicr, s. m. (*venicr*), alarme ; fam.

Vénicr, s. m. (venicr) chargé de faire chasser les chiens courans. *Grand vénicr*, celui qui commandoit à la vénerie du roi.

Venez-y voir, s. m. On dit popp. et subalternant, en parlant d'une bagatelle, d'une attrape : *coûté à bon *veuz* venez-y voir*.

Vengeance, s. f. *vanjanca*, action, désir de se venger.

Venger, v. a. *vanger* (vindicare), tirer raison, satisfaction d'une injure. — un affront, un ami. — v. pron. tirer vengeance de...

Vengeur, *eresse*, s. et adj. *vangeur*, *erice*, qui tire vengeance.

Vénal, s. m. *venalis* (mot latin), ordre donné par un juge inférieur de venir rendre compte de sa conduite.

Vénal, *é*, adj. *veniel*, *é* (venialis) ; se dit des péchés qui ne font point perdre la grâce.

Vénellement, adv. *veniellement* (pécher), de manière à ne point perdre la grâce.

Véni-mécan, s. m. (mots latins)

Véni-mécan, s. m. (mots latins)

Véneux, *euse*, adj. *veniteux*, *euse* (venenosus), qui a du venin ; en parlant des animaux. *Langue veniteuse*, médicaine ; fig.

Vénu, s. m. (venucum), suc véneux de certains animaux. — malignité contagieuse de certaines maladies. — fig. malignité, rancune, haine cachée : *jeter tout son venin*, dire tout ce qu'on a sur le cœur contre un autre. *Le venin*, *le débiteur*, fig.

Vénir, v. u. (sur *tenir*, prend être aux temps composés) (venire, de *venis*, je vais) se transporter d'un lieu à un autre en se rapprochant de celui qui parle. — s'approcher fortement un individu, respect pour les choses saintes. — estime respectueuse pour une personne.

Vénir, v. u. (sur *tenir*, prend être aux temps composés) (venire, de *venis*, je vais) se transporter d'un lieu à un autre en se rapprochant de celui qui parle. — s'approcher fortement un individu, respect pour les choses saintes. — estime respectueuse pour une personne.

Vénir, v. u. (sur *tenir*, prend être aux temps composés) (venire, de *venis*, je vais) se transporter d'un lieu à un autre en se rapprochant de celui qui parle. — s'approcher fortement un individu, respect pour les choses saintes. — estime respectueuse pour une personne.

Vénir, v. u. (sur *tenir*, prend être aux temps composés) (venire, de *venis*, je vais) se transporter d'un lieu à un autre en se rapprochant de celui qui parle. — s'approcher fortement un individu, respect pour les choses saintes. — estime respectueuse pour une personne.

Vénir, v. u. (sur *tenir*, prend être aux temps composés) (venire, de *venis*, je vais) se transporter d'un lieu à un autre en se rapprochant de celui qui parle. — s'approcher fortement un individu, respect pour les choses saintes. — estime respectueuse pour une personne.

Vénir, v. u. (sur *tenir*, prend être aux temps composés) (venire, de *venis*, je vais) se transporter d'un lieu à un autre en se rapprochant de celui qui parle. — s'approcher fortement un individu, respect pour les choses saintes. — estime respectueuse pour une personne.

Vénir, v. u. (sur *tenir*, prend être aux temps composés) (venire, de *venis*, je vais) se transporter d'un lieu à un autre en se rapprochant de celui qui parle. — s'approcher fortement un individu, respect pour les choses saintes. — estime respectueuse pour une personne.

Vénir, v. u. (sur *tenir*, prend être aux temps composés) (venire, de *venis*, je vais) se transporter d'un lieu à un autre en se rapprochant de celui qui parle. — s'approcher fortement un individu, respect pour les choses saintes. — estime respectueuse pour une personne.

Vénir, v. u. (sur *tenir*, prend être aux temps composés) (venire, de *venis*, je vais) se transporter d'un lieu à un autre en se rapprochant de celui qui parle. — s'approcher fortement un individu, respect pour les choses saintes. — estime respectueuse pour une personne.

Vénir, v. u. (sur *tenir*, prend être aux temps composés) (venire, de *venis*, je vais) se transporter d'un lieu à un autre en se rapprochant de celui qui parle. — s'approcher fortement un individu, respect pour les choses saintes. — estime respectueuse pour une personne.

Vénir, v. u. (sur *tenir*, prend être aux temps composés) (venire, de *venis*, je vais) se transporter d'un lieu à un autre en se rapprochant de celui qui parle. — s'approcher fortement un individu, respect pour les choses saintes. — estime respectueuse pour une personne.

retenu dans le corps de l'animal. — *lâcher un vent*. — pop. haleine: *prendre, recevoir son vent*. — odeur, émanation d'un corps: *le cauglier a le vent du gland*. — pop. avoir vent d'une chose, en avoir quelque indice, quelque soupçon. — fig. vanité: *il y a bien du vent dans cette tête*. *Avoir le vent en poupe*, s'accomplir, réussir. *Avoir le dessous du vent*, fig. avoir l'avantage sur quelqu'un.

Vental, s. m. *vental* (ll. m.) (pl. aux), partie inférieure d'un casque.

Vente, s. f. vente (vendre), aliénation à prix d'argent. — dédit de marchandises. — an pl. ce qu'on doit au seigneur de sief pour la vente d'un héritage qui étoit dans sa caserne.

Ventau, s. m. *ventio*, charpente pour fermer une église.

Venter, v. n. *vander* (ventus), faire du vent; souffler.

Venteux, *euse*, adj. *venteux*, *euse* (ventuos), sujet des vents saison venteux. — qui cause des vents dans le corps: *ligame venteux*. *Colique venteuse*, causée par des vents.

Ventilateur, s. m. machine qui renouvelle l'air dans un lieu fermé.

Ventilation, s. f. *ventilacion* (ventilatio), action de ventiler.

Ventiler, v. a. *ventilar* (ventilare), évaluer séparément les meubles et les immeubles d'un bien; prat. — discuter une question avant de délibérer en forme.

Ventiler, v. a. *venti-lier* (ll. m.) mettre dans un bateau des planches pour retenir l'eau.

Ventilieri, s. m. *ventilior* (oiseau ven), qui réste au vent; faucon.

Ventose, s. m. *ventosus* (ventosus), sixième mois de l'année républicaine.

Ventousé, s. f. *ventositas* (ventositas), amas de vents dans le corps de l'animal.

Ventouse, s. f. *ventosae*, vaisseau de verre, de métal, etc. qu'on applique sur le peau pour y produire une irritation locale, en rarifiant l'air par le moyen du feu, ou en faisant levée, — ouverture pratiquée dans un conduit pour donner passage à l'air au moyen d'un tuyau.

Ventouseux, v. a. *ventosare*, appliquer les ventouses à un malade.

Ventrales, adj. f. pl. *ventrales* (ventralis), se dit des négociers qui sont un ventre chez les poissons.

Ventre, s. m. *venter* (venter, de *ferre*, intestins), nom de trois grandes cavités du corps, et particulièrement du bas-ventre. — portion char-

nue d'un muscle. — en parlant des femmes et des femelles des animaux, lieux où se forment les enfants et les petits. *Ce porc fait ventre*, bombe et menace ruine. *Ce vase a un gros ventre*, une grande capacité. *Etre sujet à son ventre*, prov. être goimard. *Il n'a pas six mois dans le ventre*, prov. il ne sauroit vivre encore six mois. *Je vous assure ce qu'il a dans le ventre*, ce qu'il pense, de quoi il est capable. *Passer sur le ventre à quelqu'un*, s'm. parvenir malgré lui à ce qu'on veut.

Ventre-saint-gris, sorte de jureme familier.

Ventre, s. f. *ventrie*, tous les petits que les animaux font en une fois.

Ventricule, s. m. *ventricule* (ventriculus), parties cavités particulières à certains organes: *les ventricules du cerveau*, du cœur. — estomac.

Ventrière, s. f. *ventrière*, single qu'on passe sous le ventre d'un cheval pour empêcher le harmois de tonner.

— large bande de linge pour soutenir le ventre des femmes grosses ou en couche, de hydropiques, etc.

Ventriologue, s. et adj. *ventriolote* (ventriologus), qui parle la bouche presque fermée, et de manière à ce que le son parait sortir du ventre.

se *Ventriouler*, v. pron. se *ventriouler* (ll. m.) se dit des cochons qui se ventrent dans la boue; fam.

Ventrus, s. et adj. *ventrus* (ventrosus), qui a un gros ventre. — renflé sur les côtes; bot.

Venus *ius*, s. f. *venir* (ventum), de ventre). *Etre bien venu*, bien reçu partout.

Venus, s. f. arrivée. *Arbre d'une belle venue*, grand et droit. *Homme tout d'une venue*, grand et dont la taille n'est marquée ni aux épaules ni aux hanches.

Venule, s. f. *venula* petite veine.

Venus, s. f. *venis*, divinité païenne, déesse de la beauté, mère de l'Amour. — une des sept planètes. — cuivre: chim. — genre de testacés bivalves.

Vinuste, s. f. *vinustus* (venustus), beauté, grâce, agrément; pen usité.

Viper, s. m. (*vespera*, de *vesper*, le soir) le soir; v. m. — s. f. pl. partie de l'office divin qu'on dit le soir.

Ver, s. m. *ver* (vermis), insecte long et rampant qui n'a ni os ni vertèbres. *Ver à soie*, insecte qui file la soie.

Verbluisant, V. *Lampyre*. *Verblatoire*, V. *Blas*. *Le ver rongeur*, fig. la conscience.

Ver-coquin, s. m. sorte de chenille

de vigne. — ver qui s'engendre dans la tête des animaux ou de l'homme. — fam. fantaisie, caprice.

Véracité, s. f. (*veracitas*) attachement constant à la vérité.

Verbal, e, adj. (verbum) dérivé du verbe. — *adjectif verbal*: gramm. — qui n'a que deux vive voix: *promesse verbale*.

Procès-verbal, rapport par écrit que fait un officier public de ce qu'il a vu ou entendu.

Verbalement, adv. *verbalement*, de vive voix.

Verbaliser, v. n. *verbalizer*, dire des maisons ou des faits pour les faire mettre dans un procès-verbal. — dresser un procès-verbal. — fam. faire de longs discours inutiles.

Verbe, s. m. (verbum) partie d'oraison qui désigne une action faite ou reçue par le sujet, ou simplement l'état du sujet; V. la Grammaire. — parole, ton. *Le Verbe*, J. C. la deuxième personne de la sainte Trinité.

Verberation, s. f. *verberacion* (verberatio), se dit de l'air frappé qui produit le son.

Verbeux, *euse*, adj. *verbeux*, *euse* (verbosus), diffus, qui abonde en paroles; fam.

Verbiage, s. m. *verbiage*, paroles inutiles.

Verbiager, v. n. dire peu de choses en beaucoup de paroles.

Verbiageux, *euse*, s. qui verbiage.

Verbiaste, s. f. *verbiaste* (verbositas), abondance de paroles.

Verd, V. *Vest*.

Verdâtre, s. qui tire sur le vert.

Verde, s. f. petit vin blanc de Toscane qui tire sur le vert.

Verdellé, *été*, adj. *verdellé*, *été*, diminutif de vert.

Verdery, s. f. étendue de bois soumise à la juridiction d'un verdier. — la juridiction même.

Verde, s. m. *verdi*, ou *Verde-d'azur*, oxyde vert de cuivre.

Verdeur, s. f. humeur, sève des plantes. — acidité du vin. — jeunesse et vigueur de l'homme.

Verdier, s. m. (*viridarius*) officier qui commande aux gardes d'une forêt désignée des maîtres. — ancien, ll. m.

Verdillon, s. m. *viridillon* (ll. m.) espèce de levier pour détacher les blocs d'ardoise.

Verdir, v. a. (*viridus*) peindre en vert. — v. n. devenir vert.

Verdoyant, e, *verdoyant*, adj. qui verdoie, qui tire sur le vert; poet.

Verdoier, v. n. devenir vert.

Vendun, v. de Fr. Meuse, Lorraine.

Vendure, s. f. herbe; feuilles d'arbres quand elles sont vertes. *Tapiserie de verdure*, qui représente surtout des arbres.

Vendurier, s. m. has-officier qui fournit les salades dans les maisons royales.

Verges, *euse*, adj. *vergeux*, *euse* (virgatus) se dit des fruits où il y a des vers; fig. fortement suspect d'un vice essentiel et caché; *caution*, *crance véreuse*. *Son cas est véreux*, prov. son affaire est mauvaise.

Verge, s. f. *virge* (virga), baguette longue et flexible. — baguette de bedeau, d'huissier, etc. — *de fer*, de cuivre, longue triangle. *Gouverner avec une verge de fer*, durement; fig. — mesure pour les terres et pour les distils.

— anneau sans chaton. — le meuble viril. — an pl. meuble brins de boucau, d'osier, etc. avec lesquels on fouette les enfants ou les criminels. *Donner des verges pour se faire fouetter*, prov. fournir des armes contre soi-même.

Verge-d'or, s. f. plante.

Vergé, *te*, adj. *virgé* (virgatus): étoffe *vergée*, qui n'est pas bien une de côté de la soie ou de celui de la teinture.

Vergence, s. f. *virgencia* (vergens), tendance des humeurs vers une partie; mèd.

Vergier, v. a. *virger* (virga), mesurer avec la verge.

Vergier, s. m. *virgier*, lieu planté d'arbres fruitiers.

Vergoter, v. a. *virgoter*, nettoyer avec des vergettes. *Peau vergotée*, où il parait de petites taches rouges.

Vergotier, s. m. artisan qui fait et vend des vergettes, etc.

Vergotte, s. f. *virgotte* (virgula), pol diminué: blas. — ou *Vergottes*, s. f. pl. brosse de peils qui sert à nettoyer les étoffes, etc.

Vergure, s. f. *virgure* (virga), fils de laiton attachés sur la forme du papier; rimes que ces fils font sur le papier.

Vergure, s. m. *virgure*, plume qui se glace sur les lieux où elle tombe.

Vergue, s. m. arbre. V. *Aune*.

Vergogne, s. f. *virgogne*, honne; fam.

Vergue, s. f. *virghe*, pice de bois longue et ronde, attaché en travers du mât pour soutenir la voile.

Vergole, s. f. f. de joaillier: *diamans de vergole*, diamans faux.

Véracité, s. f. conformité extérieure à la vérité. — *viracité*.

le vert et le sec, fam. toutes sortes de moyens.

Verdegris, *N. Vertel*.

Vertébral, *e*, s. m. concour. peint.

Vertébral, *e*, adj. qui a des vertèbres; qui appartient aux vertèbres.

Vertèbre, *s*. f. (vertebra) os emboîtés l'un dans l'autre, au nombre de 24, qui forment l'épine du dos.

Vertement, *adv*, *vertement*, avec fermété, vigueur, *disponde ordément*.

Vertex, *s*. m. *vertex* (mot latin), sommet de la tête: anat.

Vertical, *e*, adj. (verticalis) perpendiculaire à l'horizon.

Verticalement, *adv*, *verticalement*, perpendiculairement à l'horizon.

Verticieux, *s*. m. pl. *verticis*, grands cercles de la sphère perpendiculaires à l'horizon.

Verticille, *s*. m. *verticillus* (ll m.) (verticillum) ensemble de fleurs autour d'une tige.

Verticille, *de*, adj. *verticillé* (ll m.) qui forme des verticilles.

Verticité, *s*. f. tendance vers un point: phys.

Vertige, *s*. m. *vertigo* (vertigo), tournoiement de tête. — étourdissement, folie.

Vertigineux, *euse*, adj. *vertiginosus*, *euse* (vertiginosus), qui a des vertiges.

Vertigo, *s*. m. (pl. os) espèce, fantaisie; fam. — tournoiement de tête particulier aux chevaux.

Vertivelles, *s*. f. pl. *vertivèles*, anneaux pour faire couler et retenir le verrou des serrures à bosses.

Vertu, *s*. f. (virtus) tendance habituelle de l'âme, efforts continuellement et efficacement dirigés vers le bien: la vertu en général tend à tout ce qui est bon.

Les vertus particulières, telles que la bienfaisance, l'amour de la patrie, etc. *se dirigent vers tel ou tel genre de bonnes actions*. — en parlant des femmes, chaste. — propriété, efficacité: *les vertus des plantes*, remède sans vertu. *Faire de nécessité vertu*, faire avec courage et de bonne grâce ce qu'on ne peut se dispenser de faire. *Les vertus*, un des ordres de la hiérarchie céleste. *En vertu de...* en conséquence; à cause du droit, du pouvoir de...

Vertueusement, *adv*, *vertueusement*, d'une manière vertueuse.

Vertueux, *euse*, adj. *vertuosus*, *euse*, qui a la vertu. — qui part d'un principe de vertu. *Femme vertueuse*, chaste.

Vertugadin, *s*. m. sorte de bourlet

que les femmes portent au dessous de leur cors de jupe.

Verumontanum, *s*. m. (veru, montanum) éminence allongée, située au commencement du canal de l'utérus.

Vesce, *s*. f. chateau d'imagination qui anime le poète, l'orateur, l'artiste qui compose. — fam. caprice.

Vesceux, *s*. f. *vesceux*, plante.

Vesicelle, *s*. f. *vesicula*, sorte d'anneau qui on attache au pied d'un chapeau de paille, et sur lequel on grave le nom, etc. de son maître.

Vesicieux, *s*. m. *vesicieux*, sorte de filet à prendre du poison.

Vesce, *s*. f. *vesce* (vicia, de vesca), grain rond et noirâtre dont on nourrit les pigeons.

Vesceux, *s*. m. *vesceux*, vesce sauvage.

Vésicatoire, *s*. m. et adj. *vesicatorius* (vesica) se dit de médicaments externes qui font élever des vésicules sur la peau.

Vésiculaires, adj. *vesiculares*, en forme de petite vésic: bot.

Vésicule, *s*. f. *vesicula*, petite vésic.

Vesou, *s*. m. *vesou*, liqueur qui sort de la tige écorcée de la canne à sucre.

Vésperie, *s*. f. *vesperie* (vespera), dit de *vesperis*; dernier acte qu'on se propose avant de prendre le bonnet: theol. et méd. — fam. riprimande.

Vésperier, *v*. a. *vesperier*, riprimander quelqu'un; fam.

Vesse, *s*. f. *vese*, veau qui sort sans bruit par le derrière de l'animal.

Vesse-de-loup, *s*. f. espèce de champignon.

Vesser, *v*. n. *veser*, lâcher une vesse.

Vesseux, *euse*, *s*. *vesceus*, qui vesse; fam.

Vessie, *s*. f. *vesica* (vesica), sac membraneux qui reçoit et contient l'urine. — petite ampoule sur la peau.

Vesigou, *s*. m. *vesicou*, tumeur molle au jarret du cheval.

Vestale, *s*. f. *vestalis* (vestalis), chez les anciens Romains; vierge consacrée à Vesta. — fig. femme très-chaste.

Veste, *s*. f. *veste* (vestis), vêtement qu'on porte sous l'habit, qui a deux poches par devant, et qui descend à la ceinture. — habillement long que les Orientaux portent sous leur robe.

Vestiaire, *s*. m. *vestiarius*, en certains couvents, lieu où l'on serroit les habits. — dépense de l'habillement.

Vestibule, *s*. m. *vestibulum* (vesti-

bulum), pièce d'entrée d'un bâtiment qui sert de passage pour aller aux autres pièces. — première cavité du labyrinthe de l'oreille.

Vestige, *s*. m. *vestigium* (vestigium), empreinte que laisse le pied de l'homme ou de l'animal. — simple contusion d'un os. — restes, monument, trace d'anciens édifices, etc.

Vesuve (le), *vesuve* (Vesuvius), volcan du s. de Naples.

Vêtement, *s*. m. *vestimentum* (vestimentum), habillement.

Vétérain, *s*. m. (veteranus) magistrat qui, après avoir servi un certain temps, jouit d'une parité des prérogatives de sa charge, quoiqu'il ne la possède plus. — en France, militaire qui a 25 ans de service. *Echouer vétérain*, qui redouble une classe.

Vétérinaire, *s*. f. qualité de vétérin.

Vétérinaire, adj. *veterinarius* (veterinarius); se dit de l'art de guérir les chevaux, les bestiaux.

Vétillard, *e*, *s*. v. *Vétilleux*.

Vétulle, *s*. f. *vetula* (ll m.) bagatelle, chose de rien ou de peu de conséquence.

Vétiller, *v*. n. *vetiller* (ll m.) (vigilare), s'amuser à des vêtiles. — chicaner sur rien.

Vétilloux, *euse*, *s*. *vetillus*, *euse* (ll m.) qui s'amuse à des vêtiles.

Vétilloux, *euse*, *s*. *vetillus*, *euse* (ll m.) qui demande qu'on ait soin des moindres choses: ouvrage vétilloux. Il se dit aussi de peumettes.

Vélar, *v*. a. (vestire) *vélar*, *vêtalar*; je *vets*, *tu vets*, *il vêt* (ce vint, est peu usité); nous *vêtons*, etc. je *vêtis*: habiller, donner des habits à quelqu'un.

— *en enfant*, lui donner sa première robe. — *une robe*, la mettre sur soi.

v. pron. s'habiller: à la française, de la turque, etc. suivre la mode des Français, etc.

Vêtu, *vetu*, mot latin qui signifie, je m'oppose, j'empêche; formale qu'emploient les tribuns du peuple à Rome, pour s'opposer aux décrets du sénat. — en Angleterre, le roi a le *vetu*.

Véu, *e*, part. de *vetu*.

Véture, *s*. f. prise d'habit de religieux.

Vétuste, *s*. f. *vetustus* (vetustus), ancien, en parlant des édifices que les lups de temps a fait dépecir.

Veuve, *veuve*, adj. (j' se prononce même au pl.) celui qui n'a plus de femme, celle qui n'a plus de mari; le fém. est le plus souvent substantif.

Eglise veuve, collégiale qui a été évac-

thédral, et où il y avoit un évêque.

Veule, *adj*, *adj*, mou, faible, *homme veule*; fam. *Terre veule*, légère. *Branches veules*, menues.

Veuvage, *s*. m. *veuvage*, état d'un homme veuf ou d'une femme veuve.

Veuve, *s*. f. tulipe panachée de blanc et de violet; oiseau d'Asie et d'Afrique.

Vexation, *s*. f. *vexation*, action de vexer.

Vexatoire, adj. *vexatorius*, qui a le caractère de la vexation.

Vexer, *v*. a. *vexer* (vexare), tourmenter, faire injustement de la peine.

Vexillaires, adj. m. pl. *vexillares* (vexillarius); se dit des signaux d'enseigne ou de pavillon; mar.

Viable, adj. (vita) se dit d'un enfant assez fort pour faire espérer qu'il vivra: méd. et pal.

Vigier, *v*. a. *vigier*, qui est à vie, dont on ne doit point se pendant sa vie. — *s*. m. revenu vigier.

Vienne, *s*. f. chair dont on se nourrit: se dit des quadrupèdes, et quelquefois des poissons. — *creux*, fig. nourriture peu solide: *la crème lactée*, *la musique*, sont des viennes *creuses* pour un homme qui a bien faim. *Se repaître de viennes creuses*, d'imaginatiois chimeriques.

Vieuvier, *v*. n. pâturer en parlant des bêtes fauves.

Vieuvier, *s*. m. pâturer des bêtes fauves.

Vieutique, *s*. m. *viaticum* (viaticum), provisions, argent qu'on donne à un religieux pour un voyage. — le sacrement de l'Eucharistie administré à un malade qui est en danger de mort.

Vibord, *s*. m. *vibor*, grosse planche qui borde le pont d'un haut d'un vaisseau.

Vibrant, *e*, adj. (vibrans) mis en vibration: *poutils vibrant*, qui a des vibrations.

Vibration, *s*. f. *vibratio* (vibratio), acte que décrit un point suspendu librement. — tremblement des cordes d'un instrument de musique, d'un arc, etc.

Vibrer, *v*. n. (vibrare) faire des vibrations.

Vibron, *s*. m. genre de vers infusoires.

Vicaire, *s*. m. *vicarius* (vicarius), celui qui est établi sous un supérieur, pour tenir sa place en certaines fonctions; se dit surtout des ecclésiastiques, et de l'adjoint du curé.

Vicairie, *s*. f. *Vicariat*.

Vicariat, *e*, adj. qui a rapport au vicariat.

Vicariat, s. m. emploi de vicair. — territoire où son pouvoir s'étend.

Vicarius, v. n. faire les fonctions de vicair dans une paroisse.

Vice, s. m. (vitiū) défaut, imperfection — disposition habituelle au mal — débauche, libertinage.

Vice-amiral, s. m. celui qui commande sous l'amiral. — second vaisseau d'une flotte.

Vice-amiral, s. f. charge de vice-amiral.

Vice-bailly, s. m. (vice, balivus) officier de robe courte qui faisait la fonction de prévôt des marchands.

Vice-chancelier, s. m. (cancellarius) celui qui faisait la fonction de chancelier en l'absence de celui-ci.

Vice-consul, s. m. (consul) celui qui tient la place de consul ou de commissaire des relations commerciales.

Vice-consulate, s. m. (consulate) emploi de vice-consul.

Vice-général, s. m. (gerens) celui qui supplée l'officier en son absence.

Vice-legal, s. m. (legatus) celui qui exerce les fonctions de legal.

Vice-legation, s. f. (legatio) emploi de vice-legal.

Vice-mal, e, adj. vicinmal (vicinialis), de vingtans, qui se fait après vingt ans.

Vice-président, s. m. (presidens) celui qui supplée le président en son absence.

Vice-reine, s. f. (regina) femme d'un vic-roi — princesse qui gouverne avec l'autorité d'un vic-roi.

Vice-roi, s. m. (rex) gouverneur d'un Ebt qui a ou qui a eu le titre de royaume.

Vice-royauté, s. f. dignité de vic-roi. — pays qu'il gouverne.

Vice-sénéchal, s. m. (senescallus; B. L.) lieutenant de sénéchal.

Vice-vérax (adj.) (mots latins), réciproquement.

Vicer, v. a. (vitare) gérer, corrompre. — rendre nul; prat.

Vicieusement, adv. vicieusement (vitiosus), d'une manière vicieuse.

Vicieux, euse, adj. vitiosus, euse (vitiosus), qui a quelque vice; confirmation, location vicieuse; acte, cheval vicieux. — adonné au mal, et sur-tout à la débauche, au libertinage.

Vicissitude, s. f. vicissitudo (vicissitudo), instabilité, changement des choses humaines. — révolution réglée des saisons.

Vicomte, s. m. vicomite (comes), celui qui a une vicomté. — autrefois, en

Normandie, juge au dessous du bailli.

Vicomte, s. f. vicomte, titre de terre.

Vicomtesse, s. f. vicomtesse, femme d'un vicomte. — celle qui a une vicomté.

Victimaire, s. m. viktims (victimarius), celui qui fournissait les victimes, ou qui faisait les apprêts du sacrifice.

Victime, s. f. viktima (victima), animal offert en sacrifice à la Divinité.

Il a été la victime de sa bonne foi, sa bonne foi a causé sa perte. *Il a été la victime de cet accommodement*, on l'a fait à ses dépens; fig.

Victimier, v. a. (victimare) immoler à la plaisanterie; ne se dit que d'une plaisanterie gaie.

Victoire, s. f. viktoria (victoria), avantage qu'on remporte en gagnant une bataille. — fig. avantage qu'on remporte sur soi ou sur les autres. — divinité péenne.

Victorieusement, adv. viktorieusement, d'une manière victorieuse; fig.

Victorieux, euse, adj. viktoriosus, euse (victoriosus; B. L.) qui a remporté la victoire. *Grèce, peuvie victorieux*; fig.

Viduaire, s. m. chanoine de St-Victor.

Viduailler, s. f. viktoriale (ll m.) (victualia), vivres, munitions de bouche.

Vidame, s. m. celui qui tenoit des terres d'un évêque, à condition d'en défendre le temporel.

Vidame, s. m. ou *Vidame*, s. f. dignité de vidame.

Vidange, s. f. vidanje, action de vider. — état d'un vase fermé sans être plein: ce tonneau, se voit en vidange. — an pl. immondices qu'on ôte d'un lieu qu'on nettoie; V. Lochis; méli.

Vidangeur, s. m. vidangeur, celui qui vide les fosses des privies.

Vide, adj. (viduus) qui n'est rempli que d'air, au lieu de ce qui a contenance d'y être. *Vide vide*, sans idées. — s. m. espace ou n'y a pas même de l'air: phys. Sa mort a fait un grand vide dans notre société; fig. *A vide*, sans rien contenir: la diligençe est partie à vide.

Vide-boutaille, s. m. petite maison avec un jardin, près de la ville.

Videlle, s. f. videlle, outil pour évider les fruits qu'on veut confire.

Vider, v. a. (viduare) rendre vide, ôter ce qu'il y a dans un lieu, un vase, etc. — une clef, un canon d'arquebuse,

etc. les creuser par le bout. — les lieux, en sortir par force, par autorité de justice. — une volaille, en tirer ce qui n'est pas bon à manger. — un oiseau, le purger; faucon. — un compte, une affaire, un différend, les terminer par accommodement ou d'une autre manière; fig.

Vidimer, v. a. collationner une copie et la certifier conforme à l'original: prat.

Vilinius, s. m. vidiūms, mot latin qui marque qu'un acte a été collationné sur l'original: prat.

Vilvoque, s. m. grand verre à boire, mot allemand.

Viduite, s. f. (viduitas) veuvage.

Vie, s. f. (vita, de vire) état de l'animal qui sent et qui se meut, de la plante qui végète. — espace de temps depuis la naissance jusqu'à la mort. — existence de l'âme après la mort: la vie future. — manière de vivre, quant à la nourriture et aux commodités de la vie: chercher, gagner sa vie; mener une vie douce, usée, misérable. — se dit aussi par rapport à la profession, aux mœurs: choisir un genre de vie; femme de mauvaise vie. — histoire des choses remarquables de la vie d'un homme: les vies de Plutarque. — pop. crime; querelle, repêmeude: votre femme ou vous faire une belle vie. *Etre en vie*, vivant. *Etre entre la vie et la mort*, dans un extrême danger. *Tous me rendez la vie*, fig. vous me tirez d'une grande inquiétude. *Être sans vie*, sans énergie. *Il y a bien de la vie dans ce tableau*, les figures en sont fort animées. *Il a sont unis à la vie et à la mort*, très-étroitement. *Cet animal a la vie dure*, il est difficile de le tuer. *Poisson, bail à vie*, qui dure pendant tout le temps qu'on a à vivre. *Mener une vie de Bohème*, vivre comme un bandit, sans feu ni lieu. *Faire la vie*, faire bonne chère, se réjouir. *Eau-de-vie*, s. f. liqueur fermentée et distillée.

Vieillesse, s. m. vieillèce, t. grossier et pop. qui signifioit visage d'âne.

Vieil, vieil (ll m.) ou *Feux*, vieilles, adj. vieilles (ll m.) (vieil) ne se dit que quand le soleil, suit l'air, et qu'il commence par une voyelle ou une h non aspirée; cependant même alors on peut dire vieilles; qui a duré longtemps, qui a consumé la plus grande partie de son existence. — qui est tel depuis long-temps: vieux ami; vieux ivrogne. — fort usé: vieil habit; vieux meuble. — antique: vieux proverbe; vieux châteaui. — s'oppose à nouveau: vieux vin vieux. *Il me fera pas de vieux os*,

fam. il ne vivra pas long-temps. *Ami de la vieille race*, comme on n'en trouve plus. — s. m. une bonne vieille; elle a épousé un vieux.

Vieillard, s. m. vieillard (ll m.) celui qui est dans le dernier âge de la vie.

Vieillesse, s. f. vieillesse (ll m.) vieilles hardes, vieux meubles. — fig. idées usées.

Vieillesse, s. f. vieillesse (ll m.) le dernier âge de la vie. — les vieilles gens.

Vieillard, v. n. vieillir (ll m.) devenir vieux. — fig. cette mode, cette expression vieillit, n'est plus guère d'usage. — paroître vieux: il a bien vieilli depuis deux ans. — v. a. rendre vieux: les chagrins l'ont vieilli.

Vieillessement, s. m. vieillessement, (ll m.) état de ce qui vieillit.

Vieillot, e, s. vieillot (ll m.) qui commence à être vieux; fam.

Vieille, s. f. vieille, instrument de musique à cordes.

Vieiller, v. n. vieillir, jouer de la vieue de la vieille.

Vieillesse, euse, s. vieillesse, euse, qui joue de la vieille.

Vienne, capitale de l'Autriche. — v. de Fr. Isère, Dauphiné. — (la) riv. et dép. de Fr. — (la haute) départ. de France.

Vierge, s. f. vierge (virgo), fille qui a vécu dans une continence parfaite.

La Vierge, la mère de J. C., — signe du zodiaque. — adj. cette fille, ce garçon est encore vierge. *Mélanges vierges*, qui sont purs au fond de la terre. *Cire vierge*, qui n'a encore été employée à aucun ouvrage. *Vierge vierge*, plants qui ne produent qu'une graine inutile.

Vieus, v. Vieil.

Viv, viv, adj. (vivas) qui est en vie. — plein d'activité, de vigueur: enfant, cheval viv; Yeux vivs, brillans. — qui fait une impression violente: froid viv; vive douleur. *Téint viv*, animé.

Gaulois vivs, éclatans. *Eaux vivs*, qui coulent de source. *Arbres vivs*, d'arbres vivans. *Chaux vive*, qui n'a pas été éteinte.

Vif, s. m. chair vive. *Couper dans le vif*, fig. sacrifier ce qui nous plait le plus. *Etre piqué au vif*, fig. avoir reçu une offense sensible.

Vif-argent ou *Mercur*, s. m. (viviū argentum) métal qui est liquide à la température ordinaire.

Vigie, s. f. vigie (vigilia), matelot en sentinelle ou dans l'un ou l'autre isolé en plain mer; mar.

Vigilamment, adv. vigilamment (vigilanter), avec vigilance.

Vigilance, s. f. (vigilantia) attention soignée et active sur une personne, sur une chose.

Vigilant, e, adj. (vigilans) plein de vigilance.

Vigile, s. f. (vigilia) veille de fête.

Vigne, s. f. (vinea) (vitis) plante qui porte le raisin. — terre plantée en ceps de vigne. — maisons de plaisance aux environs de Rome. *Travailler à la vigne du Seigneur*, fig. à la conversion des âmes. *Il est dans les vignes*, qui il est ivre.

Vigneron, s. m. (vignerum), celui qui cultive la vigne.

Vignette, s. f. (vignetta), petite estampe plus large que haute, dont on orne la tête des chapitres d'un livre.

Vignoble, s. m. (vignobium), lieu planté de vignes.

Vigout, s. m. (vigouto), coquillage. — table pour étaler la morue qui sort de la mer.

Vigogne, s. f. (vigogna), quadrupède ruminant du Pérou, espèce de lama qui tient du mouton et de la chèvre, et dont la laine est très-fine. — laine de vigogne. — s. m. chapeau de vigogne.

Vigote, s. f. planche percée de trous qui donnent le calibre des pièces d'artillerie.

Vigoureux, adv. (vigorosus) vigoureusement, avec vigueur.

Vigoureux, euse, adj. (vigorosus), euse, qui a de la vigueur; attaque, réponse vigoureuse, fig.

Viguerie, s. f. (vigueria), charge, juridiction du viguier.

Vigueur, s. f. (vigueria) (vigor), force pour agir; se dit par extension des plantes, et fig. de l'esprit. — ardeur jointe à la fermeté; *passer une affaire avec vigueur*. Ces lois sont en vigueur, subsistent.

Viguer, s. m. (viguer), juge qui, dans le midi de France, dilige les fonctions des prévôts royaux.

Vil, e, adj. (vilis) abject, méprisable. *Marchandises vil prix*, à meilleur marché qu'à l'ordinaire.

Vilain, s. m. (vilan) (villanus), autrefois paysan, roturier.

Vilain, e, adj. (vilan, vana), qui déplaît à la vue; vilain yeux; vilain habit. — incommode, désagréable; vilain temps; vilaine odeur. — on parle de personnes et de actions, sales, déshonorées, méchant. — avaré, qui vit mesquinement; il est aussi substantif en ce sens.

Vilaine (la), vilaine, riv. de France.

Vilainement, adv. (vilanement), d'une manière vilaine.

Vilberquin, s. m. (vilberkin), outil pour percer du bois, etc.

Villement, adv. (vilanment) (viliter), d'une manière vile.

Vilant, adj. m. (vilan) dont on voit le sexe; blas.

Vilème, s. f. ordure, saleté. — paroles impures. — obscénité. — avarice. — action base et vile.

Vilés ou **Vilèle**, s. f. (vilitas) bas pris, peu d'importance d'une chose.

Vilipèder, v. a. (vilipèder) (vilipendere), traiter de vil, déprimer, mépriser; pop.

Villette, s. f. (villetta), grande ville mal peuplée et mal bâtie.

Village, s. m. (villagium) (villa), assemblage de maisons trop peu nombreuses pour former un bourg. Il est bien de son village, prov. bien mal instruit de ce qu'il se passe.

Villageois, e, s. (villagium), habitant de village.

Villanelle, s. f. (villanella), sorte de poésie pastorale dont tous les couplets ont le même refrain.

Ville, s. f. (villa) (villa), assemblage d'un nombre considérable de maisons disposés par rues et souvent fermés d'un mur commun. — habitants d'une ville. — corps des officiers de ville, la municipalité, etc. *Mon frère est à la ville*, n'est pas à la campagne. *Diner, souper en ville*, hors de chez soi.

Villote, adj. m. (villota), s. f. (villota), vilote, tres-petite ville.

Villeux, euse, adj. (villosus), euse (villosus), couvert d'un duvet mou.

Vimère, s. f. (vimera) (vis major), dégal causé dans les forêts par les ouragans.

Vin, s. m. (vinum) (vini), de fermentation du jus des raisins.

Vin pris en vin, ivre. *Vin entre deux vins*, approcher de l'ivresse.

Vinaigre, s. m. (vinagrum) (vinum acre), vin rendu aigre par artifice.

Vinaigrer, v. a. (vinagrum), assaisonner avec du vinaigre.

Vinagrier, s. f. (vinagria), laboratoire pour distiller.

Vinagrette, s. f. (vinagretta), sauce de vinaigre, d'huile, de sel, etc. — espèce de brochette, petite chaise que traîne un homme seul.

Vinagrerie, s. f. (vinagria), laboratoire pour distiller.

Vinagrerie, s. f. (vinagria), laboratoire pour distiller.

Vinagrerie, s. f. (vinagria), laboratoire pour distiller.

Vinagrerie, s. f. (vinagria), laboratoire pour distiller.

Vinagrerie, s. f. (vinagria), laboratoire pour distiller.

Vinagrerie, s. f. (vinagria), laboratoire pour distiller.

Vindas, s. m. (vindas), V. Cabestan.

Vindictif, ive, adj. qui ne pardonne pas, qui aime à se venger. *Justice vindictive*, qui punit les crimes.

Vindication, s. f. (vindication) (vindictio), vengeance; v. m.

Vindicta, s. f. (vindicta): la vindicta publique, la poursuite des crimes.

Vinée, s. f. récolte de vin.

Vineux, euse, adj. (vineus), euse (vinosus); se dit du vin qui a beaucoup de force. — qui a le goût, l'odeur ou la couleur du vin.

Vingean, s. m. (vinjan), ou **Caquard affleur**, espèce de canard.

Vingt, adj. numéral (viginti), deux fois dix. On prononce vin devant une fois dix, et vingt, quand il suit une voyelle; *vingt chevaux; vingt ans*. Il prend une s quand il est multiplié par un autre nombre et immédiatement suivi d'un substantif; *quatre-vingts ans* — vingtème, le vingt du mois.

Vingtaine, s. f. (vintena), ou unités.

Vingtième, adj. (vintiesima), nombre d'ordre. — s. m. la vingtième partie.

Vinçotte, s. f. (vincotta), chemise à queue fourchée, couleur de vin.

Violet, s. m. (violata) attentat à la pudeur d'une fille ou d'une femme qu'on veut prendre de force.

Violet, adj. m. (violata) se dit du strop ou l'entre de la violette.

Violet, s. m. (violata) attentat à la pudeur d'une fille ou d'une femme qu'on veut prendre de force.

Violet, adj. m. (violata) se dit du strop ou l'entre de la violette.

Violet, s. m. (violata) attentat à la pudeur d'une fille ou d'une femme qu'on veut prendre de force.

Violet, adj. m. (violata) se dit du strop ou l'entre de la violette.

Violet, s. m. (violata) attentat à la pudeur d'une fille ou d'une femme qu'on veut prendre de force.

Violet, adj. m. (violata) se dit du strop ou l'entre de la violette.

Violet, s. m. (violata) attentat à la pudeur d'une fille ou d'une femme qu'on veut prendre de force.

Violet, adj. m. (violata) se dit du strop ou l'entre de la violette.

Violet, s. m. (violata) attentat à la pudeur d'une fille ou d'une femme qu'on veut prendre de force.

Violet, adj. m. (violata) se dit du strop ou l'entre de la violette.

Violet, s. m. (violata) attentat à la pudeur d'une fille ou d'une femme qu'on veut prendre de force.

Violet, adj. m. (violata) se dit du strop ou l'entre de la violette.

Violet, s. m. (violata) attentat à la pudeur d'une fille ou d'une femme qu'on veut prendre de force.

Violet, adj. m. (violata) se dit du strop ou l'entre de la violette.

Violet, s. m. (violata) attentat à la pudeur d'une fille ou d'une femme qu'on veut prendre de force.

Violet, adj. m. (violata) se dit du strop ou l'entre de la violette.

Violet, s. m. (violata) attentat à la pudeur d'une fille ou d'une femme qu'on veut prendre de force.

Violet, s. m. (violata), couleur violette.

Violet, s. m. (violata), couleur violette.

Violet, s. m. (violata), couleur violette.

Violet, s. m. (violata), couleur violette.

Violet, s. m. (violata), couleur violette.

Violet, s. m. (violata), couleur violette.

Violet, s. m. (violata), couleur violette.

Violet, s. m. (violata), couleur violette.

Violet, s. m. (violata), couleur violette.

Violet, s. m. (violata), couleur violette.

Violet, s. m. (violata), couleur violette.

Violet, s. m. (violata), couleur violette.

Violet, s. m. (violata), couleur violette.

Violet, s. m. (violata), couleur violette.

Violet, s. m. (violata), couleur violette.

Violet, s. m. (violata), couleur violette.

Violet, s. m. (violata), couleur violette.

Violet, s. m. (violata), couleur violette.

Violet, s. m. (violata), couleur violette.

Violet, s. m. (violata), couleur violette.

Violet, s. m. (violata), couleur violette.

Violet, s. m. (violata), couleur violette.

Violet, s. m. (violata), couleur violette.

Violet, s. m. (violata), couleur violette.

Violet, s. m. (violata), couleur violette.

Violet, s. m. (violata), couleur violette.

Violet, s. m. (violata), couleur violette.

Violet, s. m. (violata), couleur violette.

Violet, s. m. (violata), couleur violette.

Violet, s. m. (violata), couleur violette.

Virguleuse, s. f. *virguleuse*, poire d'hiver.

Virgulaire, s. f. *virgulaire*, plante.

Virgule, s. f. (virgula) petite marque qui sert à séparer les mots, les membres d'une période.

Viril, s. e. adj. (virilis) qui appartient à l'homme en tant que male.

Age viril, âge d'un homme fait. *Âme, action virile*, ferme, vigoureuse. *Par portions viriles*, égales. *Pal.*

Virement, adv. *virement* (visiter), d'une manière virile.

Virilité, s. f. (virilitas) âge viril. — dans l'homme, capacité d'engendrer.

Virile, s. f. petit écart de métal qui entoure et tient en état le manche de certains outils, etc.

Virile, *de*, adj. se dit des cornes, trompes, etc. qui portent des boucles ou anneaux d'un autre émail : blis.

Virilité, s. f. (virtus) qualité de ce qui est viruel.

Viruel, *elle*, adj. *viruel*, *elle*, qui a la force, la vertu d'agir, sans agir en effet : *chaleur, intention viruelle*; didact.

Viruellement, adv. *viruellement*, d'une manière viruelle.

Viruose, s. e. *viruose*, qui a des tumeurs pour les beaux arts, la poésie, la musique, la peinture, etc.

Virulence, s. f. *virulence* (virulentia), qualité du mal vénérien.

Virulent, *de*, adj. *virulent* (virulentus), qui a du virus, — figure *virulente*.

Virus, s. m. *viris* (mot latin), vice caché, d'une nature inconnue, — se dit vulgairement du mal vénérien.

Vix, s. f. *vix*, pièce ronde de bois, de métal, etc. cannelée en ligne spirale, et qui entre dans un érou cannelé de même — genre de testées univales.

Vixéou, *de*, et prép. *vixé-ou*, en face, à l'opposite. *Se trouver vixé-ou de rien*, sans bien, sans ressource; fam. — s. m. voiture où il n'y a qu'une place dans chaque fond.

Viz, s. m. *viza* (mot latin), formule qu'on met sur un acte, et que doit signer celui dont la signature rend l'acte authentique. — acte par lequel un évêque confère une bénédiction à celui que lui présente le patron du bénéfice.

Vizage, s. m. *vizage*, face de l'homme, partie antérieure de la tête. — l'air du visage : *vizage riant*, *chagrin*.

— la personne même : *vizis des vizages nouveaux*. *Changer de vizage*, de couleur, rougir, pâlir, etc.

Viscaque, s. m. *vislake*, espèce de lièvre du Brésil.

Visceral, s. e. adj. qui appartient aux viscères; propre à les forlher. — fig. qui tient au fonds; pal.

Viscère, s. m. (viscera) se dit des parties destinées à quelques fonctions animales, et contenues dans la poitrine, la tête et le bas-ventre.

Viscicole, s. f. *viscicole* (viscosus), qualité de ce qui est visqueux.

Visee, s. f. *visée* (visus), direction de la vue à un but auquel on vise. *Changer de visée*, fam. de dessein.

Viser, v. a. et n. *viser* (videre), mirer, regarder un but pour y adresser un coup : — à un but. — un homme à la tête. — à un poste, l'avoir en vue; fig.

Viser, v. a. voir, examiner un acte et mettre dessus le visa, etc.

Visibilité, s. f. (visibilitas) qualité qui rend une chose visible.

Visible, adj. (visibilis) qui se voit, qui peut être vu. *N'être pas visible*, ne vouloir pas recevoir de visite. — évident, manifeste : *impature visible*.

Visiblement, adv. *visiblement* (visibiliter), d'une manière visible. — évidemment.

Visière, s. f. *visière*, pièce du casque qui se levait et se baissait, et au travers de laquelle le gendarme voyait et respirait. *Homme en visière*, rompre sa lance dans la visière de son adversaire; et fig. attaquer, contredire brutalement et en face. — fam. la vue : il a la visière trouble. *Elle lui a donné dans la visière*, elle lui a donné de l'amour. — fam. *parce qu'il a la visière un peu trouble*. — ramure ou petit bouton de métal qu'on met au bout du canon d'un fusil pour conduire l'œil.

Vizigat, s. m. *vizigat*, ancien peuple — grossier, sauvage.

Vision, s. f. *vision* (videre), action de voir. — ce que Dieu fait voir en esprit ou par les yeux du corps : *les visions des prophètes*. — fig. idées folles, extravagantes.

Visionnaire, s. et adj. *visionnaire*, qui croit fausement avoir des visions. — fig. qui a des idées folles, des desseins chimériques.

Vizir, v. F. *Vizir*.

Vizilandine, s. f. religieuse.

Vizitation, s. f. *visitation* (visitatio), fête en mémoire de la visite que la Vierge rendit à Elisabeth.

Vizite, s. f. *vizite*, action d'aller voir quelqu'un par civilité ou par de-

voir. — au pl. personnes en visites. *J'ai eu hier plusieurs visites*. Se dit aussi d'un médecin, d'un chirurgien qui va voir ses malades. — perquisition, recherche : le commissaire a fait la visite dans cette maison. — deux bois, d'un bâtiment, examen par experts notaires.

Visiter, v. a. (visitare) rendre visite à quelqu'un. — aller voir par charité ou par dévotion : — les églises, les hôpitaux. — faire un examen, une perquisition. *Dieu vient ses élus*, les éprouve par des afflictions.

Visiteur, s. m. (visitator; B. L.) commis pour visiter — des postes, des diocèses, — religieux chargé de visiter des maisons du même ordre.

Viton, s. m. *vizon*, espèce de marte de l'Amérique-Septentrionale.

Vitrarium, s. m. *vitrarium*, planchette qui se place sur la casse, et sur laquelle le compositeur attache sa copie avec le mordant : impr.

Vitroqueux, *euse*, adj. *vitroqueux*, *euse* (viscosus; de *vis*, *vis*), gluant.

Vitruer, v. a. *vitruer*, attacher avec des vitres.

Vitruelle, s. f. *vitruelle*, (lit.), appartient à la vue; *yeux vitruels*; phys.

Vissus-Vissu, *vissu-vissu*, mots latins qu'on emploie par, et adv. pour faire à face, et de *vis*, *vis*.

Vitalité, s. f. *vitalité* (vitalitas) (vitalia), viande, vivres; v. m.

Vital, s. e. adj. (vitalis) nécessaire à la vie.

Vitehoura, s. m. *vitehoura*, vêtement garni de fourrure, qu'on met par-dessus ses habits quand on sort.

Vite, adj. (citus) qui se meut avec célérité : *cheval vite*; *point fort vite*.

Vite, adv. avec vitesse.

Viteux, s. f. *viteux*, grande promptitude.

Vitex, s. m. *vitex*. V. *Aquas Castas*.

Vitilleg, s. f. espèce de lepre blanche.

Vitruer, s. m. vitres d'un bâtiment.

Vitruis, s. m. pl. *vitruis*, grandes vitres des églises.

Vitru, s. f. (vitrum) verre (on an assemblage de carreaux de verre qu'on met à une fenêtre : il manque le vitre vitre; *carreaux la vitre*. *Carreaux les vitres*, l'un ne veut ménager dans ses propos.

Vitruer, v. a. garnir de verres. *Humeur vitru*, une des trois humeurs de l'œil.

Vitruerie, s. f. art et commerce du vitruer.

Vitruisable, adj. V. *Vitruifiable*.

Vitruis, *euse*, adj. *vitruis*, *euse* (vitreus), ressemblant au verre : chim.

Vitruis, s. m. *vitruis*, artion qui travaille en vitru.

Vitruisable, adj. propre à être changé en verre.

Vitruification, s. f. *vitruification*, action de vitruiser; substance vitruifiée.

Vitruifier, v. a. (vitrum facere) fonder, convertir en verre.

Vitruis, s. m. (vitruisus) nom générique des sulfates sans chim.

Vitruis, *es*, adj. où il y a du vitruil.

Vitruisque, adj. *vitruisque*, qui tient de la nature du vitruil.

Vitruis, s. m. *vitruis*; v. m.

Vitruisier, v. a. (vitruisere) blâmer.

Vivage, adj. (vivax) qui a les principes d'une longue vie. *Plante vivace*, qui vit plus de trois ans.

Vivacité, s. f. (vivacitas) promptitude à agir, à se mouvoir, — ardeur des passions. — prompt pénétration de l'esprit. — éclat des couleurs. — ardeur, promptitude. — au pl. empêtement, légèreté, passage.

Vivandier, *euse*, s. m. qui soit les troupeaux et leur vend des vivres.

Vivant, s. e. adj. (vivens) qui vit. *De n'être pas trouvé avec vivant*, fam. personne. *Levique vivant*, que parle tout un peuple. — s. m. les vivans et les vivants. *Du vivant d'un tel*, pendant sa vie. *Bon vivant*, fam. homme amiable et gai. *Mal-vivant*, v. d'ordonnances, nomme de mauvaise vie.

Vivans, *vivants*, pays de France qui dépendoit du Languedoc.

Vivat, *evivat*, mot latin qui sert pour applaudir : *en vivo vivat*; fam.

Vivax, s. f. *Vivax*.

Vivible, s. f. *vivable*, est l'union faite à l'aiguille pour raccommoder un trou dans une toile fine.

Vivement, adv. *vivement*, avec ardeur, sans relâche. — fortement.

Vivier, s. m. pièce d'eau où l'on nourrit et l'on conserve du poisson.

Vivifiant, s. e. adj. qui vivifie.

Vivification, s. f. *vivification* (vivificatio) B. L. action de vivifier.

Vivifier, v. a. (vivificare) donner la vie à et conserver. — donner de la vigueur : le soleil vivifie les plantes.

Vivifique, adj. *vivifique* (vivifichens) qui vivifie; le *sucre vivifique des plantes*.

Vivipare, adj. (viviparus) se dit d'un animal qui met au monde ses petits tout vivans. Les *ovis viviparus* sont les mammifères ou animaux qui allient leurs petits; les *faux viviparus* sont — (plantes) qui, au lieu de décoller, dans le sein des fruits se défont. — (plantes) qui, au lieu de fleurir, produisent des rejetons familiers.

Vivoler, v. n. vivre doucement et pauvrement; fain.

Vivre, v. n. (vivre); de *vix*, dolé, faté; *vocis*, vivens; je vis, etc. *viva vivens*; je *vécus*; j'ai *vécu*; je *vivrai*; être en vie. — fig. j'aur de la vie: il ne vit pas, il ne fait que languir. — durer, subsister: sa gloire n'est pas durablement. — se nourrir: il vit de légumes. — subsister: il vit de son bien, de son travail. — dépenser: j'étais en prime, mesquinement. — passer sa vie: il vit dans le célibat, à la cour, dans l'ébriété. — se conduire: se comporter: il vit saintement, en libertin; il vit bien, ou mal avec sa femme. — être soumis à: sous les lois, sous le gouvernement de... — ménager, avec économie. — au jour la journée, dépenser chaque jour ce qu'on gagne, et fig. vivre sans vue, sans prévoyance. Être aisé à vivre, d'une humeur douce et facile. *Savoir vivre*, connaître les bienséances, avoir les manières du monde. *Qui vive?* t. de guerre, de quel parti êtes-vous? Être sur le qui-vive, dans un état d'alarme et de défiance. *Faire le Roi*, éclabousser pour témoigner qu'on lui souhaite une longue vie. *Faire* sert aussi à marquer le cas qu'on fait d'une personne, ou d'une chose: vive Paris pour les plaisirs! C'est un vive la vie, à un homme joyeux, sans souc.

Vivre, s. m. nourriture, pain. Au tout ce dont l'homme se nourrit. *Vivir*, s. m. les vivres sont les principaux officiers du conseil du grand-seigneur; le grand vizir est son premier ministre. *Vivirai* ou *Vivirait*, s. m. office du vizir. — temps qu'il est en place. *Vocalculaire*, s. m. vocalulaire (vocalularium), liste alphabétique et explication successive des mots d'une langue. *Vocaldiste*, s. m. vocaldiste, auteur d'un vocalcuire; peu usité.

Vocal, e, adj. (vocalis) qui s'énonce, qui s'exprime par la voix: prière, oraison, musique vocale.

Vocatif, s. m. vocatif (vocativus), cas dont on se sert pour adresser la parole quel qu'on. Dans notre langue, qui a un point de cas, on s'applique par intérêt. *Vocation*, s. f. vocation (vocatio), mouvement intérieur par lequel Dieu appelle une personne à un genre de vie. — inclination pour un état. — disposition, talent marqué. — mission que donnent les supérieurs ecclésiastiques à celui qui est appelé au ministère.

Vocaux, s. m. pl. *vocæ*, dans les communautés ecclésiastiques; ceux qui

ont droit de voter dans les élections.

Vociferation, s. f. vociferation (vociferatio), clamour.

Vocifères, v. n. (vociferare) crier dans une assemblée.

Vœu, s. m. *vœu* (votum), promesse faite à Dieu, par laquelle on s'engage à une chose qui n'est pas de précepte. — offrant de promettre par un vœu. — en certaines élections, suffrage. — au pl. souhaits, desirs. — profession solennelle de l'état religieux; prononcer ses vœux. *Vœux*, s. f. *vœux*, mouvement d'une galère, etc. causé par la force des rames. — fig. crédit, estime ou est une personne; mode, grand cours ou est une chose: être fort en vogue.

Vœux-nans, s. m. espaher, rameur qui tient la queue de la rame et qui lui donne le branle.

Vœquer, v. n. *vogher* (vogari; B. L.) être poussé sur l'eau à force de rames. Il se dit quelquefois des vaisseaux qui vont à la voile. — rameur. *Vogue la galette*, prov. arrive ce qui pourra.

Voguer, s. m. *vogher*, rameur. *Voilà*, *volla*, *voaci*, *volla*, prépos. qui désignent l'une ce qui est près, et l'autre ce qui est un peu loin de celui qui parle. Elles se disent aussi de ce qui ne s'apporte pas par les sens: voilà la preuve de ce que j'avance, c'est que; voilà ce que j'ai dit. Elles sont suivies de ce: voilà qui t'en vient; voilà qu'on somme.

Voie, s. f. (via) route d'un lieu à un autre. — fig. la loi de Dieu, sa voie étroite, sa voie des hommes. La voie étroite, la voie du salut. — laite, amorce, étoile qui forment une trace blanche dans le ciel. — en parlant des voitures, espace entre les deux roues; traces qui les font en marchant. — t. de chasse, chemin par où la bête a passé.

Mettre quelqu'un sur la voie, lui donner les lumières propres à le faire parvenir à son but; fig. — manière de transporter les personnes ou les marchandises: prendre le *voie de messager*, du *voche*. Les *premiers voies*, les premiers conduits qui reçoivent les aliments, — manière d'opérer: la *voie sèche*, par le feu; la *voie humide*, par les dissolvans chim. *Voies de droit*, recours à la justice. *Voies de fait*, actes de violence. — charrette: *voies de bois*, de pierre. — d'eau, les deux sexes pleins d'eau que porte un homme; lente par où l'eau entre dans un vaisseau: mar.

Voilà, V. *Voici*.

Voile, s. m. *voale* (velum), pièce d'étoffe, etc. destinée à cacher quelque chose. — couverture de tête des religieuses. — sorte d'étoffe. — fig. apparence, prétexte. Les *voiles* (les ténébreux) de la nuit: poët.

Voile, s. f. *voale*, plusieurs liés de toile forte cousus ensemble, et qui on attache aux vergues pour recevoir le vent. *Mettre à la voile*, commencer la navigation. *Faire voile*, naviger. — au pl. vaisseaux: *flotte de trente voiles*. — de palais, cloison du palais: anat.

Voile, s. f. *voale*, couvert d'un voile; qui a pris le voile, qui s'est faite religieuse. — couvert. *Faire voile*, qui semble n'avoir qu'une partie de son timbre, de son élat.

Voler, v. a. *vooler*, couvrir d'un voile, et fig. d'un prétexte.

Volerie, s. f. *voolerie*, lieu où l'on fait, ou l'on raccommode les voiles des vaisseaux.

Volier, s. m. *voolier*; vaisseau bon, mauvais *voolier*, qui va plus ou moins vite.

Volure, s. f. *voolure*, assortiment des voiles d'un vaisseau; voiles qui le porte suivant sa route et le vent: on *change quatre fois de volure* en un jour; — fabrication de voiles; art de les placer.

Vol, v. a. *vool* (videre; de *villus*, voir); ou, voyant; je vois, etc. *mes yeux*, *mes yeux*, *ils voient*; je vis; je vois; recevoir les impressions des objets par l'organe de la vue: voir un homme, voir le jour, etc. et neutral. *voir de loin*, (distincement). — examiner. — rendre visite. — regarder avec attention. — observer, remarquer un lieu, en voyageant: j'ai vu dans *Tasche*; *ils voient les pays étrangers*. — fréquenter: qui *voyez-vous à Paris*? Ne voir personne, vivre dans la retraite. — s'apercevoir: j'ai vu bien qu'on me trompe. — connaître par les sens: voyez si ce que est bon. — juger: chacun a sa manière de voir. — s'informer: voyez si est chez lui. *Vol*, adv. *voolre*, même, vraiment; v. m.

Voire, s. f. *voolre*, charge de voyer. — autrefois grand chemin. — lieu où l'on porte les charognes, les immondices d'une ville.

Voisin, e, s. et adj. *voolan*, *ine* (vicinus), qui est, qui demeure auprès.

Voisinage, s. m. *voolainje* (vicinitas), proximité. — les voisins. — les lieux voisins.

Voisiner, v. n. *vooliner*, visiter familièrement ses voisins: *il s'en va voisiner*.

Volture, s. f. *voolture* (vectura), ce qui sert au transport des personnes, des marchandises. — personnes ou choses qu'on transporte: il n'a pu *brouver*

chose. — couverture de tête des religieuses. — sorte d'étoffe. — fig. apparence, prétexte. Les *voiles* (les ténébreux) de la nuit: poët.

Voile, s. f. *voale*, plusieurs liés de toile forte cousus ensemble, et qui on attache aux vergues pour recevoir le vent. *Mettre à la voile*, commencer la navigation. *Faire voile*, naviger. — au pl. vaisseaux: *flotte de trente voiles*. — de palais, cloison du palais: anat.

Voile, s. f. *voale*, couvert d'un voile; qui a pris le voile, qui s'est faite religieuse. — couvert. *Faire voile*, qui semble n'avoir qu'une partie de son timbre, de son élat.

Voler, v. a. *vooler*, couvrir d'un voile, et fig. d'un prétexte.

Volerie, s. f. *voolerie*, lieu où l'on fait, ou l'on raccommode les voiles des vaisseaux.

Volier, s. m. *voolier*; vaisseau bon, mauvais *voolier*, qui va plus ou moins vite.

Volure, s. f. *voolure*, assortiment des voiles d'un vaisseau; voiles qui le porte suivant sa route et le vent: on *change quatre fois de volure* en un jour; — fabrication de voiles; art de les placer.

Vol, v. a. *vool* (videre; de *villus*, voir); ou, voyant; je vois, etc. *mes yeux*, *mes yeux*, *ils voient*; je vis; je vois; recevoir les impressions des objets par l'organe de la vue: voir un homme, voir le jour, etc. et neutral. *voir de loin*, (distincement). — examiner. — rendre visite. — regarder avec attention. — observer, remarquer un lieu, en voyageant: j'ai vu dans *Tasche*; *ils voient les pays étrangers*. — fréquenter: qui *voyez-vous à Paris*? Ne voir personne, vivre dans la retraite. — s'apercevoir: j'ai vu bien qu'on me trompe. — connaître par les sens: voyez si ce que est bon. — juger: chacun a sa manière de voir. — s'informer: voyez si est chez lui. *Vol*, adv. *voolre*, même, vraiment; v. m.

Voire, s. f. *voolre*, charge de voyer. — autrefois grand chemin. — lieu où l'on porte les charognes, les immondices d'une ville.

Voisin, e, s. et adj. *voolan*, *ine* (vicinus), qui est, qui demeure auprès.

Voisinage, s. m. *voolainje* (vicinitas), proximité. — les voisins. — les lieux voisins.

Voisiner, v. n. *vooliner*, visiter familièrement ses voisins: *il s'en va voisiner*.

Volture, s. f. *voolture* (vectura), ce qui sert au transport des personnes, des marchandises. — personnes ou choses qu'on transporte: il n'a pu *brouver*

chose. — couverture de tête des religieuses. — sorte d'étoffe. — fig. apparence, prétexte. Les *voiles* (les ténébreux) de la nuit: poët.

Voile, s. f. *voale*, plusieurs liés de toile forte cousus ensemble, et qui on attache aux vergues pour recevoir le vent. *Mettre à la voile*, commencer la navigation. *Faire voile*, naviger. — au pl. vaisseaux: *flotte de trente voiles*. — de palais, cloison du palais: anat.

Voile, s. f. *voale*, couvert d'un voile; qui a pris le voile, qui s'est faite religieuse. — couvert. *Faire voile*, qui semble n'avoir qu'une partie de son timbre, de son élat.

Voler, v. a. *vooler*, couvrir d'un voile, et fig. d'un prétexte.

Volerie, s. f. *voolerie*, lieu où l'on fait, ou l'on raccommode les voiles des vaisseaux.

Volier, s. m. *voolier*; vaisseau bon, mauvais *voolier*, qui va plus ou moins vite.

Volure, s. f. *voolure*, assortiment des voiles d'un vaisseau; voiles qui le porte suivant sa route et le vent: on *change quatre fois de volure* en un jour; — fabrication de voiles; art de les placer.

Vol, v. a. *vool* (videre; de *villus*, voir); ou, voyant; je vois, etc. *mes yeux*, *mes yeux*, *ils voient*; je vis; je vois; recevoir les impressions des objets par l'organe de la vue: voir un homme, voir le jour, etc. et neutral. *voir de loin*, (distincement). — examiner. — rendre visite. — regarder avec attention. — observer, remarquer un lieu, en voyageant: j'ai vu dans *Tasche*; *ils voient les pays étrangers*. — fréquenter: qui *voyez-vous à Paris*? Ne voir personne, vivre dans la retraite. — s'apercevoir: j'ai vu bien qu'on me trompe. — connaître par les sens: voyez si ce que est bon. — juger: chacun a sa manière de voir. — s'informer: voyez si est chez lui. *Vol*, adv. *voolre*, même, vraiment; v. m.

Voire, s. f. *voolre*, charge de voyer. — autrefois grand chemin. — lieu où l'on porte les charognes, les immondices d'une ville.

Voisin, e, s. et adj. *voolan*, *ine* (vicinus), qui est, qui demeure auprès.

Voisinage, s. m. *voolainje* (vicinitas), proximité. — les voisins. — les lieux voisins.

Voisiner, v. n. *vooliner*, visiter familièrement ses voisins: *il s'en va voisiner*.

Volture, s. f. *voolture* (vectura), ce qui sert au transport des personnes, des marchandises. — personnes ou choses qu'on transporte: il n'a pu *brouver*

voiture. — l'action de transporter: on a *pué tout pour sa voiture*. *Lettre de voiture*, qui contient le dénombrément des choses dont un voiturier est chargé.

Voitures, v. a. *voolture*, transporter des marchandises par voiture. — fam. mener quelqu'un dans son carrosse.

Voiturier, s. m. celui qui fait le métier de voiturier.

Vox, s. f. *vool* (vox), le son qui sort de la bouche de l'homme; se dit aussi des oiseaux, du perroquet, du chat-huant, etc. *Voix intérieure*, inspiration de Dieu. *La voix des saints voix*, la renommée. *La voix de la renommée*, le bruit public. — chanteur, chanteuse. — surlage, avis, droit de surlage: *voix active*, pouvoir d'écrire; *voix passive*, capacité d'être élu.

Voi, s. m. (volatilis) mouvement de l'oiseau; de l'insecte que sontient et se meut en l'air par le moyen de ses ailes. — chasse avec des oiseaux: *volant*. — leur envergure. — deux ailes d'oiseaux denses et jointes; demi-col, une aile seule; bilis. — fig. élévation des pensées, subtilité de style. *Prendre son vol* poët.

Volage, s. et adj. *voolan*, inconstant.

Volage, s. et adj. *voolan*, inconstant.

Volage, s. et adj. *voolan*, inconstant.

Volage, s. et adj. *voolan*, inconstant.

Volage, s. et adj. *voolan*, inconstant.

Volage, s. et adj. *voolan*, inconstant.

Volage, s. et adj. *voolan*, inconstant.

Volage, s. et adj. *voolan*, inconstant.

Volage, s. et adj. *voolan*, inconstant.

Volage, s. et adj. *voolan*, inconstant.

Volage, s. et adj. *voolan*, inconstant.

Volage, s. et adj. *voolan*, inconstant.

Volage, s. et adj. *voolan*, inconstant.

Volage, s. et adj. *voolan*, inconstant.

Volage, s. et adj. *voolan*, inconstant.

Volage, s. et adj. *voolan*, inconstant.

Volage, s. et adj. *voolan*, inconstant.

Volage, s. et adj. *voolan*, inconstant.

Volage, s. et adj. *voolan*, inconstant.

Volage, s. et adj. *voolan*, inconstant.

Volage, s. et adj. *voolan*, inconstant.

Volage, s. et adj. *voolan*, inconstant.

Volage, s. et adj. *voolan*, inconstant.

Volage, s. et adj. *voolan*, inconstant.

Volage, s. et adj. *voolan*, inconstant.

Volatilité, s. f. volatilité, action de voler sur un corps.

Volatiler, v. a. volatiler, rendre volatil.

Volatilité, s. f. qualité de ce qui est volatil — fig. incertitude, mobilité.

Volatiles, s. f. volatiles (H. m.) tout oiseau bon à manger; fum.

Voban, s. m. volcan (volcans), gouffre, le plus souvent dans les montagnes embrasées. — fig. insinuation vive, ardente.

Vole, s. f. (faire la) (vola) toutes les mains; t. de jeux de cartes.

Voler, s. f. vol d'un oiseau — bande d'oiseaux qui volent ensemble. — de jeunes gens, de beaux esprits, de *camarades*, de coups de bâton; fig. — pigeons échos le même mois. — rang, qualité, force; *personne de la première classe*. — *Sonner les cloches à volée*, les mettre toutes en branle. — *Sonner une volée*, trois volées, les mettre en branle une, deux, trois fois. — pièces de bois de traverser qui s'attache au timon d'une voiture, et à laquelle sont attelés les chevaux du second rang. — à la paume, etc. *prendre une balle à la volée*, avant qu'elle ait touché terre. *À la volée*, fum. incontinent.

Voler, v. n. (volare) se soulever, se mouvoir en l'air par le moyen des ailes; — fig. courir très-vite. *Le temps vole*; *les jours volent*; *la renommée vole partout*; fig. — v. a. chasser, en parlant; — des oiseaux de fauconnerie; *il occupe vol le héron*, *la perdrix*; 2^e. des hommes qui chassent avec ces oiseaux; *il se plait à voler le héron*.

Voler, v. a. (vola, *passer de la main*) passer furtivement par force ce qui appartient à un autre; — *de l'argent*, voler sur les grands chemins; — fig. faire un plagiat.

Voleteux, s. m. volé, petit voleur; fum.

Volerie, s. f. bréviaire, pillerie. — val de bois de fauconnerie après d'autres oiseaux, après le gibier.

Volez, s. m. volé, pigeonnier; — ais qui ferme la volière, ou une fenêtre. — tablettes ou lons très des graines. *Tré sur le volé*, prov. choisit avec soin; — plante asiatique.

Volète, v. n. voler à plusieurs reprises comme les petits oiseaux.

Volète, s. f. volète, petite clef de sur laquelle on épêche la laine. — s. f. pl. rangs de petites cordes qui tiennent à un réseau dont on couvre un cheval pour le garantir des mouches.

Voler, esse, s. qui a dérobé, qui dérober habituellement. — qui exige plus qu'on ne lui doit.

Volère, s. f. lieu fermé de fils d'archal, où l'on nourrit des oiseaux.

Volège, s. f. planche mince de bois blanc.

Volition, s. f. volition (velle, volo), acte de la volonté qui se détermine à quelque chose; didact.

Volontaire, adj. volontère (voluntarius), qui se fait sans contrainte et de franchise volonté. — en parlant des personnes, qui ne veut faire que sa volonté. — s. m. *celui qui est un petit volontaire*. — s. m. qui se fait volontairement dans les troupes.

Volontairement, adv. volontérament, sans contrainte.

Volonté, s. f. (voluntas) faculté de l'âme, puissance par laquelle on veut. — acte de cette faculté. — ce qu'on veut qui soit fait; *est-ce la votre volonté?* — disposition à l'égard de quelqu'un; *bonne*, ou *mauvaise volonté*. — ardeur pour les choses de son état; *il est plein de bonne volonté*.

Volontiers, adv. volontés, de bon cœur. — en parlant des choses, facilement.

Volve, s. f. mouvement en rond qu'on fait faire au cheval. On dit aussi *rouler*. — t. d'écuyer, mouvement pour éviter un coup. *Raire voler*, revenir sur l'ennemi qui poursuit.

Volver, v. n. (volutum, de volvere) t. d'écurie, changer de place pour éviter les coups de son ennemi.

Volvement, s. m. volvement, mouvement de ce qui voltige.

Volverer, v. n. voler (volitare), voler sans direction déterminée; se dit des abutiles, des papillons, et quelquelfois des oiseaux. — fig. en parlant des chevaux, d'un étendard, etc. floter au gré des vents; — être incertain, léger; — *de maître exercé*, *il ne chevaule de bois*, pour s'habituer à monter sans étrées; — faire des tours de force et de souplesse sur une corde élevée et attachée par les deux bouts, mais très lâche; — courir à cheval ca et là, avec légèreté et vitesse.

Volverier, s. m. qui voltige sur un cheval, sur une corde lâche.

Volutabilis, s. m. volutabilis (mot latin), plante qui entortille, iseron.

Volutabilité, s. f. (volutabilis) facilité de se mouvoir ou d'être nu en rond. — articulation nette et rapide.

Volute, s. f. volute, mouche du rosier.

Volume, s. m. (volumen) étendue d'un corps, espace qu'il occupe. — livre relié ou broché.

Voluntaires, esse, adj. voluntaires, esse, qui a beaucoup de volume.

Volupté, s. f. voluptus (voluptas), plaisir des sens; et fig. de l'âme.

Voluptueux, adj. voluptuosus (voluptarius), fait pour le seul agrément; *impensés voluptueux*; t. de jurispr.

Voluptueusement, adv. voluptuosamente (voluptuose; B. l.) avec volupté.

Voluptueux, esse, adj. voluptuosus, qui cherche la volupté. — en parlant des choses, qui inspire, qui fait éprouver la volupté.

Voluté, s. f. (voluta) ornement d'un chapeau fait en forme de spirale, contour des spirales autour du genre d'une coquille, jusqu'à l'œil. — fait de restes univales.

Voluter, v. n. (volutare) faire des volutes. — dévider le fil sur des fusées.

Volve, s. f. (volve) enveloppe radicale des champignons.

Volve, re, adj. qui a une volute; hot.

Volveux, s. m. (volvex) genre de vers infaucres.

Volutas, s. m. volutabilis (mot latin).

V. Pusium illaque.

Vomer, s. m. vomer (mot latin), lame descendante de l'os ethmoïde.

Vomique, s. f. vomica (vomica), abcès au poulmon; — adj. *raie vomique*, graine d'un arbre des Indes, qui est un poison pour les chiens, les loups, etc.

Vomir, v. a. (vomere) rejeter par la bouche ce qui doit être dans l'estomac; — des injures; *coler vomir des flammes*; fig. d'un étendard, etc. floter au gré des vents; — être incertain, léger; — *de maître exercé*, *il ne chevaule de bois*, pour s'habituer à monter sans étrées; — faire des tours de force et de souplesse sur une corde élevée et attachée par les deux bouts, mais très lâche; — courir à cheval ca et là, avec légèreté et vitesse.

Vomissement, s. m. vomissement, action de vomir. *Retourner à son comédant*, fig. retomber dans ses erreurs, dans son péché.

Vomitif, s. m. et Vomitif, ioe, adj. (remède) qui fait vomir.

Vomitaire, s. m. vomitare (vomitarius), vomitif; v. m. — au pl. chez les anciens, issues par où le peuples sortoit du théâtre.

Vorce, adj. (vorax; d. 202, nourriture) empassier, qui dévore, qui mange avec avidité.

Voracité, s. f. (voracitas) avidité à manger.

Vormien, adj. m. wormina (os), petit os qu'on rencontre dans les sutures du crâne.

Vorticelle, s. f. vorticelle, genre de vers infaucres.

Vortex, s. m. vortice (vortex), petit tourbillon.

Voyage, vages, mont. et dép. de Fr. **Voyant**, s. m. celui qui vote.

Votation, s. f. votacion, action de voter.

Vote, s. m. (votum) vœu émis, suffrage donné.

Voter, v. n. donner sa voix, son suffrage.

Votif, ioe, adj. votif (votivus); qui a rapport à un vœu; *tableau votif*.

Votre, pron. pos. de la seconde pers. (pl. vos) (vester) entre maisons; *vos livres*. — pron. relatif; est long, reçoit l'article, et fait vœux au pl. *Ma prière mon frère et la vôtre*. Les vœux, vos parents et amis, ceux de votre compagnie, de votre patrie.

Vouer, v. a. (vovere) consacrer à Dieu. — promettre par vœu. — promettre d'une manière particulière.

Vougeot, s. m. voujé, vin de Vougeot, village de Fr. Côte-d'Or, Bourgogne.

Voulance, s. f. volonté; v. m.

Voulant, v. a. et n. vultar (vole, de vultus); *voulant, vultu*; je vole, etc. *vous voulez*, vous voulez, ils veulent; *je voulais*, je voulais, que je veuille, etc. *que nous voulions*, que vous vouliez, qu'ils voudrent; avoir intention de faire une chose, s'y déterminer; *je veux partir*. — commander, exiger; *faites ce que je veux*; *je veux que vous partiez*. — désirer, souhaiter; *que voulez-vous?* — consentir; *je le veux bien*. — être de nature à demander; *à exiger*; *ce n'est pas faire vœux des commandements*.

Vouloir, v. a. (vultare) prétendre à, ou vouloir du mal à... *que veut dire* (qui signifie) ce mot, ce procédé?

Voult, plat. de Tu (Vou, de vobis).

Voussure, ou Foussure, s. m. pl. *voussure*, vouçoz, pierres qui forment une vouite.

Voussure, s. f. vouçure, courbure, déviation d'une vouite. — se dit aussi des portes et des fenêtres en arc.

Voute, s. f. (volta) volte, voute; B. l. ouvrage en arc, dont les pièces se soutiennent les unes les autres. — laces concaves de certaines parties du corps; *voute du palais*, *du foie*, etc. — *céleste*, *accusée*, *voûte*, le ciel; *poûte*.

Vouté, re, part. et adj. qui a une vouite, qui est en vouite. — courbé par l'âge.

Voutier, v. a. à faire une vouite qui termine le haut d'un bâtiment. — une égise, un voutier. *Votre père commence à se voutier*, à se courber; fig.

Vouture, s. f. espèce de fracture du crâne.

Voyage, s. m. vov-lage (via), ché-

min que l'on fait d'un lieu à un autre lieu éloigné. — relation d'un voyage. — allée et venue d'un lieu à un autre.

Voyager, v. n. *vo-ia-je-r*, aller dans un pays éloigné.

Voyageur, *vue*, s. m. voyageur, — qui a fait de grands voyages.

Voyant, s. adj. *vo-ia-ant* (viens), se dit des couleurs très-clairées; fam. — aux Quatre-Vents, *frélatés voyans*, *accars voyans*, qui voient et qui sont mariés à des aveugles.

Voyant, s. m. *vo-ia-ant*, dans la Bible, prophète.

Voyelle, s. f. *vo-ia-ble* (vocalis), lettre qui a un son parfait d'elle-même, et sans être jointe à une autre; a, e, i, o, u, y.

Voyer, s. m. *vo-ia-er* (virtus), officier préposé à la police des chemins.

Vrai, s. adj. *vroi* (verus), conforme à la vérité; *nausé*, *proportion vraie*.

Homme vrai, sincère, véritable; qui est tel qu'il doit être: *vois amis*;

vrai, *seu* — unique, principal; la vraie cause de sa colère est, etc. — s. m. vérité; *dites le vrai* — adv. avec vérité; *parlez vrai*, *au vrai*, véritablement.

Vraiment, adv. *vé-ri-ment* (verè), véritablement, effectivement.

Vraisemblable, adj. *vé-ri-sim-ble* (verisimilis), vraisemblable, — qui est vraisemblable.

Vraisemblablement, adv. *vé-ri-sim-ble-ment*, avec vraisemblance.

Vraiesemblance, s. f. *vé-ri-sim-ble-ance*, apparence de vérité.

Vreder, v. n. (veredus) aller et venir sans objet; *pop*.

Vrille, s. f. *vroi-llé* (ll. m.) outil de fer propre à percer. — an pl. *V. Cirrhe*.

Vriller, v. n. *vroi-llé* (ll. m.) se dit d'une fusée qui piroquette en s'élevant.

Vrillette, s. f. *vroi-llé-ette* (ll. m.) insecte coleoptère qui perce le bois.

Vrillon, s. m. *vroi-llan* (ll. m.) petite tumeur terminée comme une vrille.

Vu, se, participe de *Voir*.

Vu, s. m. le *vu* d'une sentence, pièces, raisons qui y sont énoncées avant le dispositif. *Cela s'est vu au vu et au vu de tout le monde*, tout le monde l'a vu. *Vu su* — particule indéclinable, attendue, eu égard à... *Vu ses longs services*. *Vu*.

X, vingt-troisième lettre de l'Alphabet.

X, s. m. (ie ou xe), 18^e consonne. *Xanthium*, s. m. *xan-thium* (ξανθιον), de *xanthos*, jaune, plante marcéreuse, dont une espèce, dit-on, est propre à teindre les cheveux en blond.

que, conjoint, parce que, d'autant que.

Vue, s. f. (visus) celui des cinq sens par lequel on voit. — les yeux, les regards; *baisser la vue*. — inspection des choses qu'on voit: *voez ces églises*, la *vue n'en coûte rien*. — manière dont les choses se présentent à la vue; *vue de côté*; *vue de haut en bas*. — étendue de ce qu'on peut voir du lieu où l'on est: *cette maison a une belle vue*. — tableau qui représente un lieu regardé de loin.

— fenêtre, ouverture d'une maison par où l'on voit sur les lieux voisins. — fig. dessin, but qu'on se propose: *la vue des grandes vues*. — pénétration; *rien n'échappe à sa vue*. *À vue d'œil*, sensiblement. *Lettre payable à vue*, t. de banque, des qu'on la présente. *Connoître quelqu'un à vue de visage*, A *perle de vue*, autant que la vue peut s'étendre. *À vue du pays*, à peu près sans prendre de mesure.

Vulgaire, adj. *ou-l-gè-re* (vulgaris), commun, reçu communément: *opinion vulgaire*. *Homme, esprit vulgaire*, qui ne se distingue en rien du commun.

Les langues vulgaires, qu'on parle aujourd'hui, par oppos. aux langues savantes. — s. m. le peuple, ceux qui ont pas plus de lumière que le peuple.

Vulgairement, adv. *ou-l-gè-re-ment* (vulgariter), communément.

Vulgate, s. f. (vulgata) traduction latine de la Bible catholique.

Vulnérable, adj. (vulnerabilis) qui peut être blessé.

Vulnérable, s. m. et adj. *Vulnérable* (vulnerarius), eau et herbe bonne pour les plaies. — s. f. plante.

Vulva, s. f. (vulva) orifice du vagin.

Wallon, *ou*, s. adj. *Guandais* se dit des habitants des anciens Pays-Bas français, et de l'ancien Gaulois.

Wagh, s. m. nom d'un parti célèbre en Angleterre.

Whist, s. m. *ouist*, ou mieux *Whist*, ouist, jeu de cartes.

Wiski, s. m. *ouiski*, cabriolet très-haut et très-léger.

Wolfram, s. m. minéral ferrugineux où l'on a trouvé le *Tungstène*.

Wombat, s. m. quadrupède pédimane de la Nouvelle-Galle.

Xénelasia, s. f. *xenelasia* (ξενεσ-τράχη), étranger; *ixas*, j'éloigne; t. d'antiquité, interdiction faite aux étrangers du séjour d'une ville.

Xénite, s. f. *ixénite* (ξίνης), don hos-

pitalier), présent, extrême; v. m.

Zébraste, s. f. *zè-braste* (zèbraste, échecasse), maladie des chevaux.

Zébrage, s. m. *zè-brage* (zèbrage, sec; zèbrage, je mange), qui vit de fruits secs.

Zébraphage, s. f. *zè-braphage*, dans la primitive Eglise, usage du pain et des fruits secs pendant le carême.

Zébraphalmie, s. f. *zè-braphalmie* (zèbraphalmie, œil), inflammation sèche de l'œil.

Zébraphas, s. m. *zè-braphas* (zèbraphas, épée), constellation australe. — poisson de mer à museau allongé en forme d'épée.

Zébréide, adj. *zè-bréide* (zèbréide, épée; zèbréide, forme); se dit d'un cartilage an-

bas du sternum; la fourchette; *pop-*

Zèbalabam, s. m. *zè-balabam* (zèbalabam, bois; zèbalabam, haume), bois de l'arbre qui porte le haume de Judée.

Zébon, s. m. *zè-bon* (zèbon, bois), plante qui porte le coton.

Zébrage, adj. *zè-brage* (zèbrage, je mange); se dit d'un insecte qui rongé le bois.

Zébréisme, s. m. *zè-bréisme* (zèbréisme, os), arbrisseau des Pyrénées, à bois blanc, et comme osseux.

Zébré, s. m. *zè-bré* (zèbréide, de zèbréide), lieu d'exercice des athlètes; antiq.

Y, vingt-quatrième lettre de l'Alphabet.

Y, s. m. (i grec) sixième voyelle, qui équivaut à un ou deux i; *phy-si-que*, *cytoyen*.

Y, adv. relatif, en cet endroit-là: *Y est-il?* — à cela, à cet homme-là; *Y répondrai*; *fixe-vous*; — particule explicative: *il y a des gens qui*, etc.

Yacht, s. m. *ia-ct*, bâtiment à voiles et à rames.

Yac, s. m. *ia-ct*, espèce de taureau de la Tartarie.

Yapock, s. m. *ia-pock*, espèce de sarigue de la Guinée.

Yeuse, s. f. *ie-use*, espèce de chêne.

Yeux, *ieuz*, pl. d'*œil*. — *À réceux*, les deux yeux les plus apparents des insectes. — *lisses*, points noirs et brillans au nombre de trois, qui ont plusieurs insectes entre ou derrière les deux yeux à réseaux.

Yex, s. m. pl. *yeux* v. m.

Yonne, *ion*, riv. et dep. de France.

Ypreux, s. m. *ip-reux*, espèce d'ornie à larges feuilles.

Ypylonide, adj. *Ypylonide*.

Ytria, s. f. *ul-tria*, espèce de terre, récemment découverte, et qu'on retire de la pierre nommée *Yttery*.

Z, vingt-cinquième et dernière lettre de l'Alphabet.

Z, s. m. (zède ou ze) dix-neuvième consonne. *Est comme un Z*, tortu et contrefait; *fam*.

Zaque, s. f. *zaghé*, javelot dont les Maures se servent à cheval.

Zaim, s. m. soldat turc.

Zain, adj. m. *zain* (cheval), tout noir ou tout bai.

Zaini, s. m. personnage bouffon des comédies en Italie.

Zaire, s. m. quadrupède du genre du cheval dont la peau est traversée de bandes noires.

Zébu, s. m. espèce de taureau d'Afrique et d'Asie.

Zédoaire, s. f. *zè-doaire*, espèce de gingembre.

Zelature, *trice*, s. m. qui agit avec zèle pour la patrie, pour la religion.

Zèle, s. m. (zè-les, émulation, ardeur) affection ardente, sur-tout en matière de religion.

Zèlé, s. s. et adj. qui a du zèle.

Zemmi, s. m. petit quadrupède ron-

neur de Russie, qui vit sous la terre et n'a point d'yeux.

Zemzema, s. m. code des lois de Zoroastre.

Zénith, s. m. *zè-nit*, point du ciel élevé verticalement sur chaque point de la terre.

Zénonien, adj. *zè-nonien*, conforme à la doctrine de Zénon.

Zénonisme, s. m. *zè-nonisme*, doctrine de Zénon.

Zéolithe, s. f. *zè-olithe* (zè, je bouis; zè-ol, pierre), produit volcanique.

Zéphire, s. m. *zè-fer* (zèphos, de zèphos, je porte), vent d'ouest et agréable.

Zéphire, dieu de la fable; n'a pas de pl. et se met sans article. En vers, on emploie indistinctement l'un pour l'autre.

Zéro, s. m. caractère arithmétique (o) qui par lui-même ne fait aucun nombre, mais qui multiplie par dix les nombres qui le précèdent. *C'est un zéro*, un zéro en chiffre, se dit d'un homme sans considération. *Se frotter est réduit à zéro*, à rien.

Zest, s. m. *zest*: entre le zest et le zest, prov. tout bien que mal. — Interj. qui marque qu'on rejette ce qu'un autre a dit, qu'on s'en moque.

Zeste, s. m. *zeste*, ce qui divise en quatre la chair de la noix. — particulaire coupée sur le dessus de l'écorce de l'orange, etc. *Cela ne vaut pas un zeste*, ne vaut rien; fain.

Zététique, adj. *zétète* (*zeta*, je cherche), se dit d'une méthode qui résout un problème en cherchant la raison et la nature d'une chose.

Zeuque, s. m. (*zeuza*, conjonction) sorte d'ellipse par laquelle un mot, exprimé dans une proposition, est sous-entendu dans une autre qui lui est attachée: rhét.

Zibeline, s. f. espèce de martre.

Zibet, s. m. *zibé*, espèce de civette des Indes.

Zigzag, s. m. suite de lignes l'une au-dessus de l'autre, formant entr'elles des angles très-aigus. — triangles mobiles, disposés en losanges, qui se plient les uns sur les autres, et qui on allonge ou qu'on raccourcit à volonté. — ouvrage de fortification.

Zinc, s. m. *zinc*; métal blanc à grandes lames, facile à fondre et très-inflammable.

Zinclin, s. et adj. m. se dit d'une couleur qui est d'un violet rougeâtre et délicat. — fain. homme qui affecte la délicatesse et le brillant dans ses manières.

Zircon, s. m. *Jargon de Ceylan*, pierre combinée.

Zircone, s. f. nouvelle terre trouvée dans le zircon et dans l'hyacinthe.

Zist, V. *Zest*.

Zizanie, s. f. (*zizani*) ivraie. — fig. discord, division.

Zoanthe, s. m. *zoante* (*zoi*, animal; *anth*, fleur), ou *Anemone de mer*, zoophyte, espèce d'actinie.

Zodiacal, s. adj. qui appartient au zodiaque.

Zodiaque, s. m. *zodiaque* (*zodiazis*), espace circulaire du ciel, dans lequel se meuvent les planètes.

Zoile, s. m. ancien critique d'Homère. — ouvrier, mauvais critique; big.

Zonaire, adj. *zonère* (*crystal*), entouré d'une zone de facettes.

Zone, s. f. (*zoi*, ceinture) chacune des cinq divisions de la terre, d'un pôle

à l'autre: les deux zones glaciales, les deux tempérées; et la zone torride. — bande sur la robe d'une coquille.

Zoographie, s. f. *zoografie* (*zoi*, animal; *graphein*, je décris), description des animaux.

Zoologie, s. f. (*zoologia*, culte, adoration) adoration des animaux.

Zoolithe, s. m. *zoolite* (*zoi*, pierre), partie des animaux qui s'est changée en pierre.

Zoologie, s. f. *zoologia* (*zoi*, dieux; *logos*, histoire naturelle des animaux).

Zoonite, s. m. nom générique des sels formés par la combinaison de l'acide zoonique avec les bases.

Zoonique, adj. *zoonique* (*acide*), formé par la distillation des matières animales.

Zoonomie, s. f. (*zoi*, loi, règle) recherche sur les principes de la vie humaine.

Zoopère, s. m. *zoopere* (*zoi*, je porte), V. *Frise*.

Zoophorique, adj. *zoophoriké* (*zoophoros*), qui porte la figure d'un animal.

Zoophile, s. m. *zophile* (*zoi*, plante), ou *Animal plante*, classe d'animaux sans vertèbres, qui n'ont ni nerfs ni membranes articulées, et qui n'ont point d'organes destinés à la circulation ou à la respiration.

Zootomie, s. f. (*zoi*, dissection) dissection des animaux.

Zopisa, s. f. *zopisa* (*zoi*, je bois; *psis*, poix), goudron qu'on racle des vieux navires.

Zorille, s. f. *zorille* (Il m.), espèce de martre d'Afrique.

Zygone, s. m. *zigone*, sorte d'insectes lépidoptères qui, dans le repos, portent les ailes au toit.

Zygonia, s. m. (*zygonia*, jonction) apophyse de l'os temporal.

Zygomatique, adj. *zygomatiké*, qui a rapport au zygonia.

Zymométré, s. m. (*Zymos*, fermentation; *metros*, mesure) espèce de thermomètre pour mesurer le degré de fermentation.

Zymotechnie, s. f. *zimoteknie*, (*Zyos*, levain; *techné*, art) traité de la fermentation; chim.

Zythogala, s. m. *zythogala* (*Zythos*, boisson faite avec de l'orge; *gala*, lait), boisson composée de bière et de lait.



